



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1819/25
ISSN 2354-4597
3 €
10.01.2025



En état de guerre sociale

Ce début d'année confirme la rupture entre gouvernement et syndicats, qui jugent que Luc Frieden détruit le modèle social luxembourgeois. LCGB et OGBL promettent une année de lutte intense pour défendre les intérêts des salarié·es.

Regards p. 4



EDITO

Bon débarras, mais... p. 2

Jean-Marie Le Pen est mort ce mardi 7 janvier, mais il laisse derrière lui un empire politique familial porté par sa fille et dont les idées prospèrent.

NEWS

Unterstützung von Frontex S. 3

Die EU-Grenzschutzbehörde soll Einheiten der großherzoglichen Polizei bei der Grenzkontrolle aushelfen, so ein neues Gesetzesprojekt.

REGARDS

Datenschutz im Knast? S. 8

Auch hinter Gittern gilt der Datenschutz. Doch das System, das in Luxemburg zur Verwaltung von Gefangenendaten eingesetzt wird, steht in der Kritik.

EDITORIAL



Mardi soir, place de la République, à Paris, des milliers de personnes ont célébré la mort de Jean-Marie Le Pen.



PHOTO : EPA-EF/TERESA SUAREZ

MORT DE JEAN-MARIE LE PEN

Un détail de l'histoire, vraiment ?

Fabien Grasser

Jean-Marie Le Pen est mort, mais l'empire politique familial qu'il a fondé menace plus que jamais la démocratie française, tandis que ses idées nauséabondes prospèrent au-delà des frontières de l'Hexagone.

Mardi 7 janvier au soir, des milliers de personnes ont chanté, dansé et tiré des feux d'artifice place de la République à Paris ou encore sur le Vieux-Port de Marseille, quelques heures après l'annonce de la mort de Jean-Marie Le Pen, à 96 ans. Depuis, ces célébrations du décès du fondateur du FN sont condamnées par une partie de la classe politique française. À l'extrême droite bien sûr, mais aussi à droite et dans le camp macroniste, où l'on s'insurge que l'on puisse « danser sur un cadavre », fût-il celui d'un ennemi politique. Sans même porter de jugement de valeur, l'on peut au moins convenir que voir des foules se rassembler spontanément pour fêter la mort d'un homme politique est peu courant, sinon tout à fait inédit en France. Cela raconte la détestation que suscitait le chantre de la haine raciale et antisémite chez une partie de la population française, et montre également que celle-ci est loin d'avoir totalement basculé à l'extrême droite, contrairement à ce que s'emploient à claironner les médias de Vincent Bolloré à longueur de journée.

« Jean-Marie Le Pen, un détail de l'histoire » : l'expression fait florès dans les médias de gauche et sur les réseaux sociaux depuis le décès du patriarche de l'extrême droite française. Elle se réfère à la déclaration de Jean-Marie Le Pen sur les chambres à gaz (« un détail de l'histoire »), en 1987. Et elle rappelle qui était vraiment l'homme qui a cofondé le FN en 1972,

aux côtés d'un ancien Waffen-SS, de vichystes et autres membres de l'OAS pendant la guerre d'Algérie, ce conflit où il s'était lui-même distingué en para-tortionnaire. Non, Le Pen n'était pas un simple polémiste, comme s'est plu à le décrire le premier ministre français, François Bayrou. Le Pen n'a jamais renié ses racines fascistes. Ses sorties racistes, antisémites, homophobes et injurieuses lui ont valu des dizaines de condamnations en justice.

Même ripoliné avec Jordan Bardella en tête de gondole, le fonds de commerce des Le Pen demeure le même : la haine de l'immigration, l'instrumentalisation de la peur comme carburant politique, le rejet de la démocratie parlementaire, la défense des intérêts des plus riches...

Après avoir présidé le FN pendant près de 40 ans, il avait cédé son fauteuil à Marine Le Pen en 2011. Quatre ans plus tard, elle l'excluait du parti, après qu'il eut réitéré ses propos sur les chambres à gaz dans l'hebdomadaire antisémite « Rivarol ». Un parricide politique pour gagner en respectabilité et dédramatiser le FN, que la fille rebaptise en Rassemblement national en 2018. Mais même ripoliné avec Jordan Bardella en tête de gondole, le fonds de commerce des Le Pen demeure le même : la haine de l'immigration, l'instrumentalisation de

la peur comme carburant politique, le rejet de la démocratie parlementaire, la défense des intérêts des plus riches...

« L'homme est mort, mais le combat continue », ont résumé plusieurs personnalités politiques de gauche. Plus que jamais, est-on tenté d'ajouter. Marine Le Pen a été deux fois finaliste à l'élection présidentielle, et le RN est aujourd'hui le premier parti en nombre de députés à l'Assemblée nationale, avec 123 élus. Le géniteur Jean-Marie Le Pen a engendré un monstre qui se trouve désormais aux portes du pouvoir et qui pourrait bien s'en emparer à la faveur de la prochaine présidentielle, prévue en 2027. Dans ce sens, Jean-Marie Le Pen n'est pas un détail de l'histoire, du moins à court et moyen terme. Le parti qu'il a fondé il y a plus de cinquante ans fut, en outre, la première formation d'extrême droite européenne à placer la haine des immigrés et de l'islam au centre de son programme, idée qui a largement infusé le débat politique, bien au-delà de son propre camp et des limites de l'Hexagone. Plus que jamais, l'ombre de Jean-Marie Le Pen fait planer une menace sur nos démocraties.

Quant à ceux et celles qui considèrent comme indécente la célébration de son décès, l'on peut leur répliquer par une autre expression qui fait également florès ces derniers jours sur les réseaux sociaux en France. Il s'agit d'une citation de Mark Twain : « Je n'ai jamais souhaité la mort de personne, mais il m'arrive de lire avec plaisir la rubrique nécrologique. » On ne saurait mieux dire.

REGARDS

- Social : « On va défendre le beefsteak » **p. 4**
- Logement : Un marché locatif de plus en plus complexe **p. 6**
- Gefängnisverwaltung: Die Software für alles – außer Datenschutz **S. 8**
- Lage in Rojava: „Es ist ein Zermürbungskrieg“ **S. 9**
- Roman ohne Preisgeld: Zu Gast auf Titos Kino-Couch **S. 10**
- Willis Tipps: Januar 2025 **S. 12**
- Ausstellung „Babel heureuse?“: Raus aus der eigenen Sprachbubble **S. 13**

AGENDA

- Wat ass lass? **S. 14**
- Expo **S. 17**
- Kino **S. 18**

Coverfoto: OGBL



L'architecte et designer Étienne Duval aborde le logement collectif dans son premier livre pour enfants, dont il présente quelques extraits pour le commencement de la série « Backcovers » de 2025. Interview avec l'artiste : worxx.eu/duval

AKTUELL

„GRENZSCHUTZ“

Frontex in Luxemburg

María Elorza Saralegui

Beamt*innen der für illegale Push-backs bekannten EU-Grenzschutzbehörde Frontex sollen in Zukunft Polizeieinheiten in Luxemburg unterstützen. Ein neues Gesetzesprojekt soll den nötigen Rechtsrahmen festlegen.

Bei Kontrollen auf dem Flughafen und bei Rückführungen von Schutzsuchenden: Beides Einsätze, bei denen Beamt*innen der umstrittenen EU-Grenzschutzbehörde fortan eine Hand mit anpacken können sollen. Neu ist der Ansatz nicht, basiert er doch auf einer EU-Regulierung von 2019 zur Grenzschutzbehörde. Die soll nun in nationales Recht umgesetzt werden. Das von Innenminister Léon Gloden (CSV) im Juli letzten Jahres eingereichte entsprechende Gesetzesprojekt wurde den Abgeordneten der Kommissionen für Inneres am vergangenen 8. Januar vorgestellt.

Demnach sollen Frontex-Beamt*innen Mitglied der nationalen Polizeieinheit auf dem Flughafen sowie der Direction générale de l'immigration werden, um Polizist*innen bei der Grenzkontrolle und bei Rückführungen vor Ort zu „unterstützen“. Aktuell wird dies in Ländern wie Spanien oder Frankreich schon so praktiziert. Autorisiert werden die einzelnen Beamt*innen vom Generaldirektor der großherzoglichen Polizei.

Frontex' Verantwortung

Konkret heißt das: Frontex-Beamt*innen sollen auf dem Flughafen Reisedokumente für die Ein- und Ausreise in oder aus dem Schengenraum prüfen und einzelne Reisende kontrollieren können. Auch bei den Rückführungen von Schutzsuchenden, deren Aufenthalt oder Asylstatus in Luxemburg nicht (länger) genehmigt wird, sollen Beamt*innen helfen, etwa bei der Identifizierung von Personen oder der Besorgung von Reisedokumenten. Dafür soll das Frontex-Personal einen „direkten“ Zugriff auf internationale und EU-Datenbanken haben, sowie auf persönliche Daten zugreifen können. Waffen sollen die Frontex-Beamt*innen ebenfalls tragen und benutzen dürfen. Die Ausstattung soll dem entsprechen, was auch für luxemburgische Polizist*innen erlaubt ist.

Alle Einsätze geschehen unter der ständigen Leitung und in Anwesenheit eines*r Polizisten*in, so der vorgeschlagene Gesetzestext, der zudem erläutert: „[Frontex-Beamt*innen] dürfen in keinem Fall Rückführungsentscheidungen treffen, mit denen der Aufenthalt eines Drittstaatsangehörigen für

illegal erklärt und eine Ausreisepflicht auferlegt wird, oder Entscheidungen über Gewahrsam treffen.“

Die finanziellen Kosten ihrer Beamt*innen im Einsatz muss die EU-Grenzschutzbehörde selbst tragen, präzisiert der Text. Dabei legt die oben erwähnte EU-Regulierung aus dem Jahr 2019 eine deutliche Erhöhung der finanziellen Beiträge der EU-Mitgliedstaaten an Frontex fest. Seit Jahren steht die Agentur an der Spitze der best bezahlten EU-Behörden (woxx 1721). 2023 flossen rund 845 Millionen Euro in den Frontex-Haushalt. Allein Luxemburg soll laut Regulierung ab 2027 insgesamt 45 Millionen Euro im Jahr einzahlen. „Frontex' Mittel und Personal sind erheblich verstärkt worden, doch auf der anderen Seite wurde verpasst, den Schutz der Menschenrechte an den Außengrenzen zu stärken“, so Meris Šehović (Déi Gréng) am Mittwoch gegenüber der woxx, nachdem das Gesetzesprojekt in der Kommission vorgestellt worden war. Dem Oppositionsabgeordneten ist dabei die EU-Regulierung selbst ein Dorn im Auge, denn das luxemburgische Gesetzesprojekt sei lediglich eine Anwendung der Regulierung. Im Gegensatz zu EU-Direktiven, werden EU-Regulierungen direkt angewendet und integral in nationalem Recht übernommen, so Šehović. „Ich habe fundamentale Bedenken mit der Europäischen Gesetzgebung. Wir brauchen keine Frontex-Agenten in Luxemburg.“

Die Skepsis ist nicht unbegründet: Die EU-Behörde ist in den letzten Jahren vielfach wegen Menschenrechtsverstößen – allen voran ihrer Beteiligung an Zurückweisungen von Asylsuchenden entlang der EU-Außengrenzen – angeklagt worden. Auch Luxemburg war laut einer Recherche von Reporter.lu an sogenannten Push-backs beteiligt. Im April 2020 trat der damalige Leiter Fabrice Leggeri zurück (woxx 1775), Ende des gleichen Jahres leitete die EU-Antibetrugsbehörde OLAF eine Untersuchung gegen die Behörde ein (woxx 1707). Temporäre Frontex-Beamt*innen liegen unter der Verantwortung ihrer EU-Mitgliedsstaaten. Doch für Fehlverhalten des festen Behördenpersonals, das in Luxemburg bei den Rückführungen zum Einsatz kommen soll, ist Frontex laut Gesetzestext selbst verantwortlich.

SHORT NEWS

L'Université envoie en orbite son premier mini satellite

(ts) – L'Université de Luxembourg va mettre en orbite son tout premier satellite miniature, POQUITO. Conçu en un an à peine – une prouesse –, POQUITO mesure 5x5x5cm, soit à peu près la taille d'un Rubik's Cube, et pèse à peine 185 grammes. Il décollera mardi, entre 19h49 et 20h46, à bord d'une fusée Falcon 9 de Space X depuis la base de Vandenberg, en Californie. POQUITO se déploiera ensuite à 525 kilomètres d'altitude pour entrer en communication optique avec le satellite ChipSat afin de vérifier le fonctionnement de la technologie ultra-miniaturisée dans l'espace et offrir une formation pratique aux étudiant-es et chercheur-euses. « L'espace est très hostile et endommage rapidement les technologies, il faut donc les vérifier avant de les utiliser dans un contexte commercial », explique au woxx Andres Hein, professeur en ingénierie système spatial au SnT, le centre de recherche dédié aux technologies innovantes de l'Université de Luxembourg. À terme, le développement de satellites miniaturisés doit permettre de réduire les coûts de lancement et ainsi rendre l'espace plus accessible, mais aussi de standardiser plus facilement les satellites. La mission de PAQUITO doit durer trois ans, après laquelle il sera progressivement désorbité pour se désintégrer dans l'atmosphère terrestre. « Nous avons fait en sorte que POQUITO ne génère aucun débris spatial, dans le respect des exigences strictes en la matière », a déclaré Andres Hein.

Chemische Unterwerfung: Kein eigener Straftatbestand

(mc) – Chemische Unterwerfung, also die heimliche Verabreichung von Substanzen, um die Entscheidungs- oder Handlungsfähigkeit einer Person zu beeinträchtigen, ist in Luxemburg derzeit weder ein eigenständiger Straftatbestand noch wird sie bei Straftaten wie zum Beispiel Vergewaltigung als erschwerender Umstand berücksichtigt. Eine statistische Erfassung sei laut einer Antwort der Regierung auf eine parlamentarische Anfrage deshalb nicht möglich. Erfasst werden lediglich Anzeigen wegen „Verabreichung von gesundheitsgefährdenden Substanzen“ gemäß den Artikeln 402 bis 405 des Strafgesetzbuches, unter die laut Justizministerin Elisabeth Margue (CSV) auch chemische Unterwerfung „möglicherweise fallen könnte“. Zwischen 2021 und 2024 gab es 25 solcher Anklagen, 6 davon im letzten Jahr. Auf die Frage, welche Präventivmaßnahmen die Regierung bereits unternommen habe, verweist Margue auf eine polizeiliche Kampagne zu K.O.-Tropfen zu Karneval 2023; eine weitere sei für 2025 geplant. Zudem gebe es verschiedene regionale Sensibilisierungsprogramme an Schulen. Der Fall Pelicot hatte in Frankreich die Diskussion eröffnet, ob chemische Unterwerfung als eigenständiger Straftatbestand geführt werden sollte. Auch in Deutschland wurde das Thema durch die Aufdeckung eines Vergewaltiger-Netzwerks auf Telegram intensiv diskutiert. In Luxemburg ist diese Debatte noch nicht ganz angekommen; für 2025 ist jedenfalls keine Gesetzesänderung in diese Richtung vorgesehen. Geplant sind laut Margue jedoch die Einrichtung eines nationalen Zentrums für Gewaltopfer, das umfassende medizinische, psychologische, juristische und polizeiliche Unterstützung bieten soll, sowie einen Aktionsplan gegen geschlechterbasierte Gewalt, der auf Prävention, Schutz, Strafverfolgung und koordinierte Politik setzt.

Forum 441: Mensch, Tier und Natur

(ja) – In der ersten Ausgabe des Jahres beleuchtet das Forum die Beziehungen zwischen Mensch und Natur, insbesondere zwischen Menschen und Tieren. Das Dossier heißt offiziell „Natur und Tier: Wo stehen wir?“ und enthält Beiträge, die sich sowohl allgemein mit dem Thema auseinandersetzen, als auch auf spezielle Tierarten, mit denen es immer wieder Konflikte gibt, fokussieren. So beschäftigen sich Historiker Thomas Kolnberger mit der Beziehung zwischen Wolf und Mensch, Meeresbiologin Anna Schleimer mit dem Walfang, Kurator für Zoologie am Nationalmuseum für Naturgeschichte Alain Frantz mit der Verbreitung des Waschbären in Luxemburg und Biologin Lieke Mevis mit Wespen, die sie „Superhelden in Schwarz-Gelb“ nennt. Interviews mit dem Veterinär Tom Conzemius, dem Taxiadermist Guillaume Becker und der Künstlerin Justine Blau runden das Dossier ab. Auch die üblichen Forum-Rubriken sind mit interessanten Beiträgen gefüllt – wobei die Forum-Redaktion diesmal leider wenig „Strandgut“ gefunden hat. Besonders spannend ist der Artikel von Jessica Lopes, in dem sie ihre Forschungsergebnisse zur Wahlbeteiligung von Ausländer*innen in Luxemburg präsentiert.

SOCIAL

« On va défendre le beefsteak »

Fabien Grasser

Après une année 2024 au cours de laquelle les sujets de fâcheries avec le gouvernement se sont accumulés, les syndicats abordent 2025 sur le mode combatif. Ils promettent de défendre avec énergie les intérêts des salarié-es face à une coalition qu'ils accusent de dynamiter le modèle social en vigueur depuis cinq décennies.

En décembre, Nora Back et Patrick Dury ont uni leurs plumes pour écrire à Luc Frieden. Leur missive n'avait cependant rien de vœux au père Noël, mais constituait un appel impératif à renouer le fil d'un dialogue social que la présidente de l'OGBL et son homo-

logue du LCGB jugent brisé. « La politique menée par ce gouvernement ne permet plus de discuter avec les ministres », résume Nora Back, tandis que Patrick Dury affirme qu'il est « grand temps de résoudre certains dossiers ». Dans l'interview rituelle du 1^{er} janvier qu'il a accordée à RTL, Luc Frieden a assuré qu'il allait discuter avec les syndicats en 2025, précisant que des rendez-vous sont prévus dès ce mois de janvier. Mais pour l'heure, les responsables syndicaux n'ont reçu aucune invitation officielle et sont dans l'attente d'une rencontre, alors que les motifs de fâcheries se multiplient : réforme des pensions du privé, extension du travail dominical et des

heures d'ouverture des commerces ou encore tentative de priver les syndicats de leur prérogative de négocier les conventions collectives de travail.

« Ce qui nous préoccupe le plus, c'est le manque de dialogue social tel qu'on l'a connu depuis des décennies », déplore Nora Back auprès du woxx. « On ne peut même pas faire le point sur des choses comme le temps de travail ou les pensions. On est dans le flou total avec ce gouvernement qui ne dit pas vers où il veut aller, c'est une manière d'entretenir un certain chaos », tacle la présidente de l'OGBL. Pour sa part, plutôt que de manque de dialogue, Patrick Dury préfère parler de rupture dans le « modèle social luxembourgeois », cette culture du « compromis que nous avons toujours été aptes à trouver avec le patronat ». Ce modèle « a très bien fonctionné depuis 50 ans, il a permis de maintenir la paix sociale et a amené notre pays au niveau où il se trouve aujourd'hui », renchérit le président du LCGB. Autrement dit, le gouvernement Frieden détricote la méthode qui a assuré la prospérité économique au Luxembourg. « Ce gouvernement a franchi une ligne et il s'est mis hors des lignes », enfonce le président du LCGB.

Les deux syndicats sont parfaitement alignés dans leurs constats et positions, et c'est unis qu'ils sont déterminés à mener un combat social qui s'annonce rude dans les mois à venir. Ce lundi 13 janvier, LCGB et OGBL réuniront chacun de leur côté leur bureau exécutif et passeront ensuite à l'offensive en communiquant vers le grand public et par d'autres actions à déterminer. Face à l'absence d'écoute du gouvernement, ils ont averti qu'ils ne s'interdisaient rien, y compris le recours à des manifestations de rue, convaincus d'être suivis par une base

Délégations neutres : l'entourloupe derrière les chiffres

Au nom de la démocratie sociale, gouvernement et patronat remettent en cause la prérogative légale des syndicats de négocier les conventions collectives de travail (CCT). Au cœur de l'argumentaire, le chiffre de 56 % de délégué-es neutres élu-es dans les entreprises lors des élections sociales de 2024. Selon leur logique, ces délégations devraient avoir la même voix au chapitre que les syndicats, puisqu'elles apparaissent majoritaires. Ce chiffre ne dit cependant rien du nombre de salarié-es réellement représentés par les délégations neutres, affiliées à aucune organisation.

Le député Déi Lénk Marc Baum s'est attelé à tirer l'affaire au clair en interrogeant le ministre du Travail sur le sujet. Les chiffres égrenés par Georges Mischo dans sa réponse laissent peu de place au doute sur la place prépondérante des syndicats : sur 394.395 personnes ayant élu des délégations l'an dernier, 52,1 % ont accordé leur vote à des délégations issues exclusivement de syndicats, 13,4 % à des délégations mixtes (syndicats et neutres) et 34,4 % à des délégations exclusivement neutres. L'on parvient ainsi à deux tiers de salarié-es dont les intérêts

sont défendus par des délégations comptant au moins un ou une syndicaliste dans leurs rangs.

Si les délégué-es neutres pèsent bien 56 % du total, l'explication de leur poids réduit dans le monde du travail tient à la taille des entreprises qui les emploient. Dans les sociétés de plus de 100 salarié-es, les votes vont davantage aux syndicats, tandis que, dans celles de moins de 100 salarié-es, ce sont les délégations neutres qui enregistrent de meilleurs résultats. Sur un total de 3.393 entreprises qui ont fait élire une délégation en 2024, 2.777 disposent de représentant-es exclusivement neutres, dont 2.100 emploient moins de 100 personnes. Quoi qu'il en soit, l'on est bien loin du nombre de « 30.000 entreprises sans syndicats dans leurs délégations », avancé il y a quelques mois par le président de l'UEL, Michel Reckinger.

Ces chiffres démontrent la faiblesse du raisonnement gouvernemental et patronal. Ils illustrent aussi la façon dont ces données sont instrumentalisées afin de justifier, aux yeux du public, un agenda destructeur pour les acquis sociaux. Lorsque sont évoqué-es 56 % de délégué-es neutres, il ne s'agit pas d'une fake news proprement dite, mais de la déformation d'une réalité bien plus complexe que ce que l'on veut bien laisser entendre.

PHOTO - CAPTURE DÉCRAN RTL



Sur RTL, le 1^{er} janvier, Luc Frieden s'est dit attaché au dialogue avec les syndicats. Sur le fond, ses projets de casse sociale restent intacts.

qu'ils sentent prête à en découdre. Et dans les couloirs des deux centrales, on confirme qu'il y a « vraiment beaucoup de travail en ce début d'année ». « Je ne suis pas défaitiste, on va défendre le beefsteak des salariés », lance Patrick Dury.

Fiscalité : les syndicats écartés

Dans son interview du 1^{er} janvier, le premier ministre chrétien-social a pourtant répété à l'envi son attachement au dialogue social, avançant même que cela fait partie de ses marqueurs. Mais quel responsable politique dirait le contraire ? « Frieden parle tout le temps de la valeur du dialogue et du respect mutuel entre partenaires sociaux, mais en réalité il fait le contraire », tacle Nora Back. Elle illustre son propos par un échange que les syndicats ont eu cet été avec le gouvernement : « Nous avons posé la question de la réforme fiscale, qui concerne tous ceux qui travaillent, mais on nous a répondu que ça ne nous concerne pas, car ça ne relève pas de la politique sociale, mais de la politique fiscale. » Fermez le ban !

Derrière des propos qui cherchent « à nous flatter », selon le mot de Nora Back, Luc Frieden ne laisse en réalité entrevoir aucune ouverture sur les dossiers du moment, « alors que nous attendons du concret désormais ». Le premier ministre a également livré un autre son de cloche lors de son interview du 1^{er} janvier : « Le dialogue social est extrêmement important, mais il faut aussi accepter que, après la discussion, le gouvernement et la majorité décident. La démocratie permet à chacun de parler librement, mais ça ne doit pas mener à l'immobilisme. » En somme, il veut bien écouter les syndicats, mais sans nécessairement

prendre en compte leurs revendications. Pour Patrick Dury, la méthode s'apparente à celle déployée ces dernières années par les gouvernements en France, qui « décident unilatéralement : cela génère de lourds conflits sociaux sans aucun résultat et a rendu le pays ingouvernable ».

Les syndicats ont bien cru trouver en Lex Delles un interlocuteur à leur écoute sur l'extension des horaires de travail dans le commerce, un point inscrit dans l'accord de coalition. Deux rencontres ont eu lieu, et la discussion semblait aller dans le bon sens. Mais coup de Trafalgar : le 18 décembre, le ministre DP de l'Économie déposait sans préavis un projet de loi prévoyant l'ouverture des magasins de 5h à 22h en semaine et de 5h à 19h le week-end. Il acte en outre l'ouverture des commerces 8 jours fériés sur les 11 que compte l'année.

Luc Frieden récuse le terme « de libéralisation totale » des heures d'ouverture employé par les syndicats : « Il s'agit d'une adaptation à l'époque, car avec le commerce en ligne, les gens consomment aussi en soirée et les dimanches. » Un argument fallacieux pour Nora Back : « Cela ne tient pas la route. Les consommateurs n'auront pas davantage de pouvoir d'achat, et je vois mal qui va aller acheter un aspirateur le soir à 22 heures. » Tout comme l'OGBL, Patrick Dury dit « ne pas être contre la flexibilité des horaires, mais cela doit se faire dans le cadre d'une convention collective, qui permet de négocier les conditions dans lesquelles sont prestées ces heures ». Il estime que, avec cette loi, « les patrons n'auront plus aucun intérêt à conclure des conventions collectives », dans un secteur qui en est déjà gravement dépourvu. Le président du LCGB rappelle que ce sont surtout des femmes

qui travaillent dans le commerce, « dont beaucoup de monoparentales et de frontalières », pour lesquelles cela va lourdement impacter la qualité de vie, posant d'insolubles problèmes de transport ou de garde d'enfants.

Frieden veut écouter les patrons

À vrai dire, les syndicats avaient vu venir le coup, suspectant le gouvernement de s'attaquer à leur prérogative de négocier les conventions collectives de travail (CCT) pour mieux les vider de leur substance, notamment sur les horaires de travail. Pour rappel, en octobre, le ministre CSV du Travail, Georges Mischo, avait provoqué un clash en voulant autoriser les délégations dites neutres (non affiliées à un syndicat) à négocier des CCT dans les entreprises. Une ligne rouge pour l'OGBL et le LCGB. Le ministre justifiait sa position par le nombre élevé de délégués neutres élus lors du scrutin social de 2024. Le raisonnement est bancal, car il ne dit rien du poids réel de ces délégations dans le monde du travail (lire encadré). En tout cas, pour Patrick Dury, cette remise en cause de la représentativité des syndicats à travers les CCT constitue un motif de préoccupation majeur.

Dans le fond, la manœuvre a pour but d'affaiblir les syndicats face au patronat, en favorisant les accords par entreprise au détriment des accords par secteur d'activité. Pour le gouvernement, il s'agit aussi de donner le change à l'UE, qui demande que 80 % de salarié-es soient couvert-es par des CCT, un taux atteignant péniblement 53 % au Luxembourg. Dans l'esprit de Georges Mischo et de son N+1, autoriser les délégations neutres à négocier des CCT entreprise par entreprise permettrait d'atteindre cet

objectif. Mais cela n'a pas de sens aux yeux de Sylvain Hoffmann, directeur de la Chambre des salariés (CSL) : « À terme, on risque d'avoir moins de conventions, car les patrons n'auront plus d'intérêt à signer de conventions collectives sectorielles », les seules à même d'augmenter significativement le taux de couverture, aux yeux des syndicats. « C'est une attaque contre le salariat, même si le gouvernement présente cela comme une avancée par une négociation directe avec le patron. Nous savons que cela ne marche pas en raison du rapport de force défavorable au salarié, qui dépend directement de l'employeur avec lequel il va négocier », poursuit le directeur de la CSL.

Si le gouvernement a fait provisoirement marche arrière face à la levée de boucliers des syndicats, ceux-ci demeurent d'autant plus méfiants qu'aucun nouveau projet sur les CCT ne leur a été soumis. Longuement interrogé sur le sujet, le 1^{er} janvier sur RTL, Luc Frieden s'est accroché à l'idée de confier aux délégations neutres le droit de négocier des CCT : « Le but est d'être compétitif. Les syndicats sont importants, mais il faut aussi écouter les patrons. » Oui, bien sûr...

INTERVIEW

LOGEMENT

Un marché locatif de plus en plus complexe

Tatiana Salvan



Madalina Mezaros.

L'attractivité du Luxembourg et la crise du logement que connaît le pays ont un impact de plus en plus important sur le versant français de la frontière et tendent à y complexifier le marché locatif. Madalina Mezaros, doctorante au département Développement urbain et mobilité du Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (LISER), est spécialiste de la problématique du logement. Elle a récemment publié dans « Les Cahiers de la Grande Région » un article intitulé « Les défis du marché locatif à la frontière luxembourgeoise », dans lequel elle recense les différents enjeux du marché immobilier dans

la région transfrontalière, sur base d'une étude qualitative se concentrant sur les dix villes françaises qui accueillent le plus grand nombre de travailleur-euses frontalier-ères, tout particulièrement Villerupt et Audun-le-Tiche.

woxx : Quelle est la part du marché locatif à la frontière française ?

Madalina Mezaros : D'après le recensement de 2020, source des dernières données dont nous disposons sur le sujet, parmi les dix villes accueillant le plus grand nombre de travailleurs frontaliers, le pourcentage moyen de locataires a très légèrement aug-

menté, passant de 44 % en 2009 à 45 % en 2020. L'augmentation est toutefois un peu plus conséquente dans les villes les plus proches de la frontière luxembourgeoise. Ainsi, à Villerupt, le nombre de locataires a augmenté de 3 points de pourcentage, et à Audun-le-Tiche, de 5 points de pourcentage. Contrairement au Luxembourg, où la situation change à toute vitesse, la situation reste donc plutôt stable en France. Cependant, depuis 2020, entre le covid et la guerre en Ukraine, avec la hausse des taux d'intérêt et le coût ou l'indisponibilité des matériaux de construction, il est devenu de plus en plus difficile d'acheter, donc j'imagine que nous constaterons une augmenta-

tion du pourcentage de locataires lors du prochain recensement. Par ailleurs, si les travailleurs frontaliers qui résident en France sont généralement moins susceptibles d'être locataires, une enquête menée en 2021 a révélé que le pourcentage de frontaliers locataires a augmenté depuis 2014. Ils représentaient 32 % des locataires en 2021.

D'après l'IBA-OIE, l'Observatoire interrégional du marché de l'emploi, en 2023, 4.850 travailleur-euses frontalier-ères de nationalité luxembourgeoise employé-es au Luxembourg résidaient en France. Leur nombre a doublé depuis 2018.

Permis de louer

L'attractivité du Luxembourg et la pénurie de logements, en particulier abordables, ont ces dernières années exacerbé le développement de part et d'autre de la frontière des marchands de sommeil, ces bailleurs peu scrupuleux qui n'hésitent pas à louer des logements indignes et insalubres à des personnes en situation de faiblesse et à favoriser la suroccupation des habitats.

L'un des moyens envisagés côté français pour tenter d'endiguer le phénomène consiste à mettre en place une « autorisation préalable à la mise en location » (APML), ou plus simplement un « permis de louer ». Le propriétaire bailleur privé est alors obligé d'obtenir l'autorisation de la commune pour pouvoir louer un nouveau bien ou à chaque changement de locataire. Un dispositif réclamé depuis de nombreuses années par la commune de Villerupt et dont la mise en place urgente a été confirmée par un terrible drame survenu en avril 2023 : un homicide avait été commis en pleine rue suite à « une histoire de toilettes », comme l'a expliqué le maire de Villerupt, Pierrick Spizak, à nos confrères du « Républicain lorrain ». « La personne qui a poignardé l'autre lui reprochait son manque d'hygiène. Il n'y avait en effet qu'un seul lieu pour dix locataires, qui payaient pourtant leurs chambres 650 euros par mois. Ça a forcément entraîné des problèmes », avait-il rapporté.

Ce sera chose faite à partir du mois de juillet 2025 pour Villerupt, ainsi que pour Audun-le-Tiche, Boulanges, Ottange et Thil, qui adopteront le permis de louer dans un périmètre pour l'instant délimité grosso modo à leur centre-ville. « C'est au centre-ville que les communes ont reçu le plus de signalements et qu'il y a le plus de suspicions de mal-logement, en raison du bâti et de la typologie des lieux », explique Mathieu Erhel, responsable du pôle Habitat, urbanisme et mobilité à la communauté de communes Pays Haut Val d'Alzette (CCPHVA), dont font partie les communes précédemment citées – la CCPVHA étant déléguée à la gestion du permis de louer. « Les communes sont compétentes en matière de salubrité publique, donc quand des signalements sont faits, par exemple à l'agence régionale de santé, elles reçoivent aussi ces informations et peuvent effectuer des recoupements avec d'autres signalements et des constats de terrain. Un parc immobilier vieillissant est volontairement ciblé, car il est plus sujet à devenir indigne et propice au mal-logement », précise Mathieu Erhel.

Une fois que les collectivités adoptent le dispositif, les propriétaires bailleurs ont l'obligation de se soumettre au règlement et de déposer un dossier complet à la mairie concernant leur bien à louer. Après étude du dossier et des visites, déléguées à des sous-traitants ou à la police municipale, la commune pourra délivrer l'autorisation, parfois avec préconisation de travaux, ou refuser la mise en location. En cas d'infraction, les propriétaires bailleurs encouront

des amendes, prévient Mathieu Erhel : « Les amendes sont émises par les communes, qui en récupéreront également le fruit, et sont graduées en fonction des problèmes constatés, selon le Code de la construction et de l'habitation. Pour une location non déclarée, le propriétaire encourt jusqu'à 5.000 euros d'amende, et jusqu'à 15.000 euros en cas de récidive dans les trois ans ou s'il met sciemment un bien en location en dépit d'un refus de la part de la commune. »

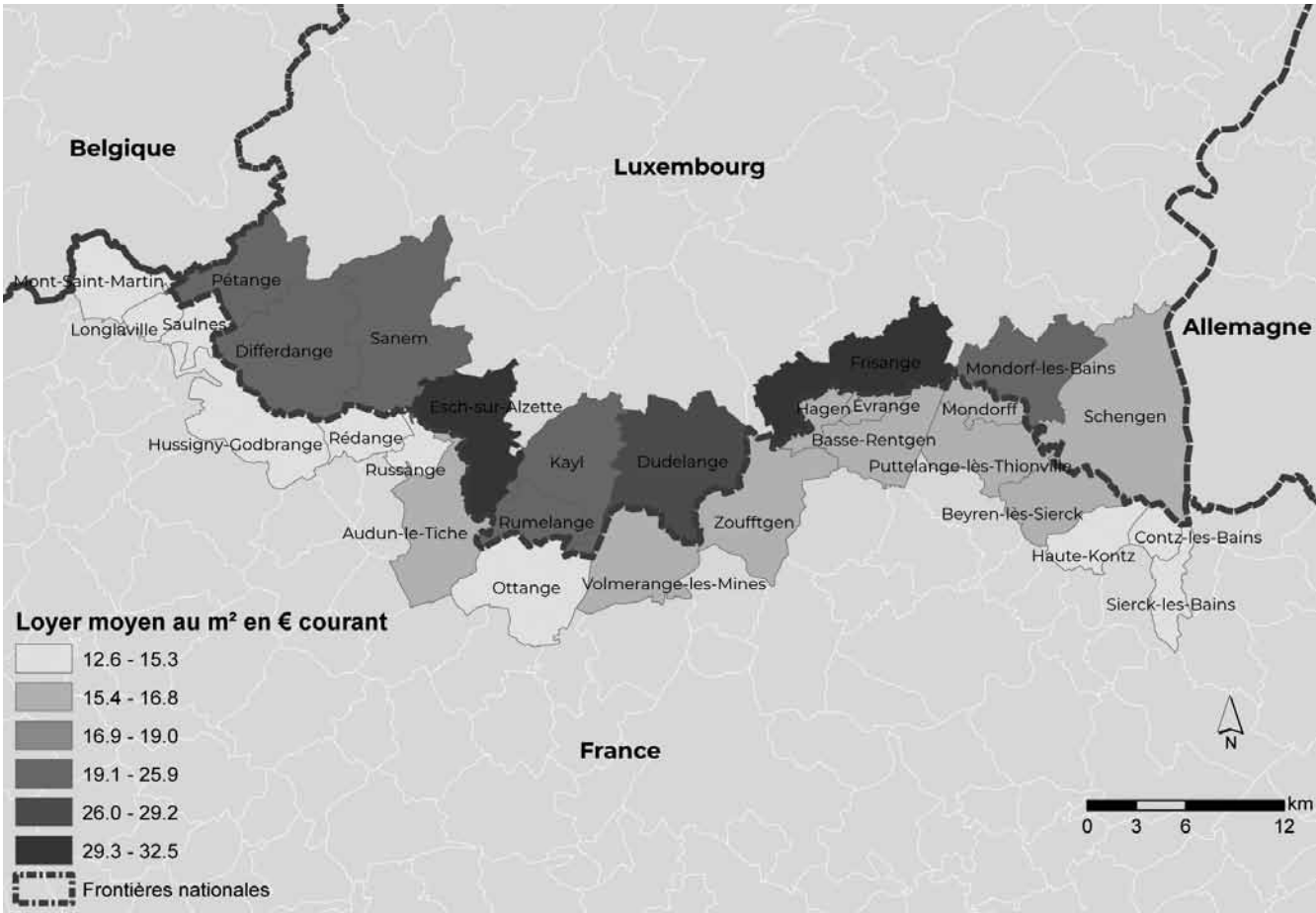
D'autres communes de la région ont déjà adopté le dispositif, notamment Moyeuvre, Toul et la communauté d'agglomération du Val de Fensch. « Il est encore un peu tôt pour savoir si le dispositif a eu un impact sur ces communes, car pour l'instant les propriétaires bailleurs qui se sont déclarés sont ceux qui respectent le règlement. Des évaluations devront être menées à l'avenir. Toutefois, nous avons eu des retours du Boulonnais (région du nord de la France, ndlr), qui a instauré le dispositif il y a plusieurs années, et sur le long terme, les résultats s'avèrent positifs : au bout de cinq ans environ, des bénéfices sont visibles, avec notamment une amélioration du parc immobilier général », indique Éric Da Silva, chargé de mission au pôle Habitat, urbanisme et mobilité à la CCPHVA.

Au Luxembourg, les propriétaires bailleurs sont tenus de déclarer les biens qu'ils comptent mettre en location au bourgmestre de la commune, en indiquant le nombre maximum de personnes pouvant y être logées et en joignant à la déclaration un plan des locaux.

Nous appelons ces personnes des « travailleurs frontaliers atypiques », quelle que soit leur nationalité, car elles font l'inverse de ce qui se fait le plus souvent : elles quittent le Luxembourg où elles travaillent pour déménager en France. Généralement parce qu'elles n'arrivent pas à se loger au grand-duché, ou parce qu'elles veulent un appartement plus spacieux ou une maison avec jardin. C'est un phénomène de plus en plus fréquent. Mais ce qui est aussi intéressant, c'est qu'effectivement désormais plus de travailleurs de nationalité luxembourgeoise décident également de s'installer de l'autre côté de la frontière. Je suis actuellement en train d'effectuer des recherches pour comprendre l'évolution des frontaliers atypiques.

Quel est l'impact de la proximité avec le Luxembourg sur le prix des loyers dans les communes françaises ?

Entre les 19 villes françaises et les 10 villes luxembourgeoises situées le long de la frontière, malgré la distance minimale qui les sépare, l'écart moyen des loyers atteint 59,8 %. Les différences sont particulièrement marquées dans la région sud-ouest, entre Pétange et Esch-sur-Alzette, où les loyers sont nettement plus élevés côté luxembourgeois, mais se réduisent à l'approche de la frontière franco-germano-luxembourgeoise. En France, les prix restent relativement stables tout le long de la frontière. Mais plusieurs témoignages ainsi qu'un rapide coup d'œil sur les sites immobiliers indiquent une hausse des prix des loyers ces dernières années côté français. Les propriétaires bailleurs privés en France préfèrent souvent avoir des locataires qui travaillent au Luxembourg : ces derniers ayant un salaire plus élevé, les bailleurs peuvent se permettre de demander un loyer plus élevé et limitent également les risques d'impayés. En France, contrairement au Luxembourg, il est difficile d'augmenter le loyer une fois



que le locataire vit dans le logement – la marge d'augmentation est encadrée et limitée. Et la région frontalière étant attractive, cela crée un marché immobilier de plus en plus inabordable pour ceux qui travaillent en France, compliquant leur accès au logement.

Votre étude mentionne aussi le fait que même des bailleurs sociaux mettent parfois des logements à disposition des travailleurs frontaliers « en ignorant les plafonds de revenus imposés pour les logements sociaux ».

En raison des loyers élevés liés au travail frontalier, environ 45 % des locataires ne peuvent pas accéder au marché locatif privé. Même avec des salaires luxembourgeois plus élevés, certains travailleurs frontaliers rencontrent des difficultés pour louer sur le marché privé et se tournent vers la location sociale. Il y a aussi les couples mixtes, où l'un travaille au Luxembourg et l'autre en France, et ceux qui travaillent en France évidemment. La demande de logements sociaux va croissant en France, à mesure que le nombre d'habitants augmente, et s'avère beaucoup plus importante que le parc immobilier social actuel. Parc qui de surcroît est ancien et pour lequel de nombreuses rénovations doivent être faites, qui ne sont pas toujours aisées à effectuer faute de budget, réduisant d'autant l'offre. Mais certains bailleurs sociaux louent une partie des biens à des frontaliers pour limiter là aussi les risques d'impayés et arriver à une forme d'équilibre budgétaire,

parce que même si les bailleurs ne sont pas censés faire de profit, ils ne doivent pas avoir de comptes négatifs pour autant. Et comme le parc social ne peut pas répondre à toutes les demandes – seules 15 % des demandes annuelles sont satisfaites en Moselle et 18 % en Meurthe-et-Moselle –, les locataires risquent alors de devoir consacrer plus de 33 % de leurs revenus au loyer – ce qui augmente le risque d'impayés – ou se voient contraints de se rabattre sur des logements très dégradés.

Une autre conséquence est d'ailleurs l'amplification de la présence de marchands de sommeil...

Effectivement, une autre conséquence est que les travailleurs pauvres, sans papiers ou vivant à la limite de la pauvreté risquent de devenir victimes de marchands de sommeil, ces propriétaires qui exploitent les locataires en leur proposant des logements très dégradés, surpeuplés et à des prix élevés. Plusieurs témoins m'ont assuré que ce phénomène n'existait pratiquement pas dans la zone frontalière française il y a encore cinq ans. Ce ne sont aujourd'hui plus des cas isolés : la situation empire au point que certaines communes ont décidé de mettre en place des « permis de louer » (voir encadré). Si ce dispositif est bien appliqué et que les communes disposent des ressources leur permettant de bien vérifier les logements mis en location, cela peut fonctionner. Car aujourd'hui, en France, ce n'est pas comme au Luxembourg :

il n'existe pas d'obligation d'effectuer une déclaration d'arrivée ou de changement de domicile lorsque l'on s'installe dans une nouvelle commune. La commune n'est donc pas toujours en mesure de savoir combien de personnes vivent dans un même logis.

Que préconisez-vous ?

Les dynamiques de l'accession à la propriété et de la location peuvent fournir des informations précieuses sur ce qui influence la mobilité transfrontalière. L'étude que j'ai menée entre fin 2022 et début 2024 révèle une complexité croissante du marché locatif dans la région frontalière avec le Luxembourg, marquée par l'augmentation des loyers, l'arrivée de marchands de sommeil et une offre insuffisante de logements locatifs privés et sociaux. La proximité avec le Luxembourg, qui, de par ses politiques, privilégie les investissements immobiliers, crée une inaccessibilité qui se répercute sur les pays voisins. Il est important de comparer cette situation à celle d'autres régions similaires et de favoriser une meilleure collaboration entre les deux pays pour développer des solutions. Il est aussi essentiel de renforcer les régulations nécessaires pour protéger tant les locataires que les propriétaires.

GEFÄNGNISVERWALTUNG

Die Software für alles – außer Datenschutz

Joël Adami



FOTO: © SIP / JEAN-CHRISTOPHE VERHAEGEN

Modernes Gefängnis, veraltete Software? Das Programm, das in Luxemburg zur Verwaltung von Gefangenendaten eingesetzt wird, ist vermutlich nicht konform mit dem Datenschutz.

Eine Aktivistin schlug Ende 2024 Alarm in Deutschland: Der Datenschutz von Gefängnisinsassen sei nicht gewährleistet. In Luxemburg wird die gleiche Software verwendet – hierzulande sieht die Verwaltung kein Problem.

Wer an Gefängnisse denkt, denkt nicht unbedingt an Datenschutz. Immerhin ist das Konzept des „Panopticons“ ein Inbegriff der Überwachung. Es sieht vor, Gefängnisse rund anzulegen, sodass jede Zelle von einem zentralen Überwachungsturm in der Mitte eingesehen werden kann. Doch selbstverständlich haben die Insassen von Gefängnissen auch Menschenrechte und damit auch jenes auf den Schutz ihrer Daten. Ob der jedoch in Luxemburg gegeben ist, ist wegen dem Einsatz veralteter und unangepasster Software unklar.

Ende Dezember 2024 präsentierte Lillith Wittmann auf dem „Chaos Communication Congress“ in Hamburg die Ergebnisse ihrer Recherchen unter dem Titel „Knäste hacken“. Im Wesentlichen ging es dabei um ein Datenleck in dem System, das in deutschen Gefängnissen zum Telefonieren benutzt wird. Dadurch waren die Daten zehntausender Gefangener jahrelang öffentlich abrufbar. In ihrem Vortrag erwähnte Wittmann auch das Programm „Basis-Web“, mit dem die Daten der Gefangenen in 13 der 16 Bundesländern Deutschlands verwaltet werden. Als sie bei den Behörden nach Details zu der Software fragt und sich dabei auf das Informationsfreiheitsrecht beruft, wird sie abgewiesen. Die Begründung: Luxemburg sei dagegen.

Denn auch Luxemburg benutzt die Software mit dem klingenden Namen „Buchhaltungs- und Abrechnungssystem im Strafvollzug“ (Basis, zum Teil auch Basis-Web genannt), um die Daten seiner Gefängnisinsassen zu verwalten und bestimmt über ihre Verwendung mit. Mit der Software werden zum Beispiel die Konten und Löhne der Gefangenen verwaltet. „Ich vermute, dass Luxemburg das auch benutzt, weil es eine der ersten Programme dieser Art war. Deutschland ist zwar nicht besonders gut, was Digitalisierung angeht, außer bei Steuern

und Knästen.“, lachte Wittmann im Gespräch mit der woxx.

Da es sich bei Basis-Web um ein Gemeinschaftsprojekt mehrerer deutscher Bundesländer handelt, haben diese einen sogenannten „Lenkungs-kreis“ geschaffen, in dem sie gemeinsam über die Weiterentwicklung der Software diskutieren. Dort werden Entscheidungen über „Systemplattformen, Tools, IT- und Fachprojektstandards, Architektur, Ressourceneinsatz, Definition fachlicher Inhalte, Abnahmen [und] Vertragswerke“ getroffen, wie es in einem Organigramm, das die Struktur des Projekts „Basis“ aufzeigt, heißt.

Luxemburg blockiert

Es sei, so Wittmann in ihrem Vortrag, eher unüblich, dass sich so viele Bundesländer auf eine gemeinsame Vorgehensweise einigen. Auch Luxemburg ist Teil des „Lenkungs-kreis“. Am 6. November 2024 wurde dort über Wittmanns Anfrage diskutiert. Später antworten die verschiedenen Behörden, die sie angeschrieben hat, alle das Gleiche: Luxemburg habe sich gegen die Herausgabe der Daten gestellt, daher könne man die Informationen nicht preisgeben.

Da dies bei ihr für Stirnrunzeln sorgte, stellte Lillith Wittmann auch Anträge, um die Korrespondenz zwischen den Justizbehörden der verschiedenen Bundesländer zu ihrer Anfrage einzusehen. Diese Dokumente liegen der woxx vor. Am 30. Oktober, eine Woche vor der Sitzung, lässt ein*e Beamt*in aus Kiel Wittmanns Antrag auf die Tagesordnung des „Lenkungs-kreis“ setzen. Die Sitzung findet am 6. November statt. Am 20. November bittet ein*e Beamt*in aus Hamburg um die Argumente, die andere Bundesländer Wittmann genannt haben und fragt „bestehen die Bedenken von Luxemburg weiterhin?“ Nur eine Stunde später kommt die Bestätigung aus Nordrhein-Westfalen: „Die Bedenken von Luxemburg bestehen weiterhin.“ Doch warum hat ausgerechnet Luxemburg etwas dagegen, dass eine deutsche Aktivistin, die sich für Datenschutz einsetzt, mehr Details über diese Software erhält?

Auf diese Frage hat die woxx bis zu Redaktionsschluss keine Antwort

von der Administration pénitentiaire erhalten. Sie interessiert ebenfalls den Piratpartei-Abgeordneten Sven Clement, der dazu eine parlamentarische Anfrage gestellt hat. Darin zog er Parallelen zur „Casier bis“-Affäre, bei der aufgedeckt worden war, dass Justiz und Polizei jahrelang eine nicht mit dem Datenschutz konforme Datenbank mit Informationen über Gesetzesverstöße betrieben. „Angesichts der historischen Erfahrungen mit dem ‚Casier-bis‘ und den daraus resultierenden Reformen im Justizwesen ist diese mangelnde Transparenz besonders bedenklich“, schreibt Clement.

Was gibt es zu verbergen?

Laut einer Sprecherin der Administration pénitentiaire setze Luxemburg Basis seit etwa 1998 ein und arbeite mit der Entwicklungsfirma Materna zusammen, um das Programm an die luxemburgische Gesetzgebung anzupassen. Benutzt würden die Module zur „Arbeitsverwaltung“, „Zahlstelle“ und „Vollzug“. Es verwundert zwar nicht, dass das Programm an hiesige Gesetze angepasst werden muss, Wittmanns Vortrag wirft aber doch einige Fragen auf: So zitierte sie darin eine Gefangenenzahl aus dem Jahr 2000, in der es hieß, den Gefangenen in Berlin seien infolge der Einführung von „Basis“ die Urlaubstage von 18 auf 15 gekürzt worden. Das, weil die Software zur Berechnung der Bezahlung von Gefangenen nur 15 Urlaubstage kannte.

Doch Probleme gibt es an vielen Stellen. Die Software sei nicht datenschutzkonform, wie Wittmann anhand der Aussage eines Gefangenen in ihrem Vortrag erklärte: „Wenn du Infos aus Basis-Web von einer anderen Person brauchst, gehst du halt ins Stationsbüro und fragst den Beamten, der gerade da sitzt, ob der einen Auszug aus Basis von einer anderen Person ausdrucken kann.“ So kämen Gefangene leicht an die Information, in welche Gefängnisse andere Häftlinge verlegt worden seien – oder aber aus welchem Grund sie überhaupt in Haft seien. Heikle Informationen also, auf die nicht jede*r Zugriff haben sollte. Spätestens seit der Datenschutzgrundver-

ordnung der EU (DSVGO oder GDPR), hätte dem ein Riegel vorgeschoben werden müssen.

Schleppende Erneuerung

„Bis zur Einführung der GDPR war es in Deutschland so, dass alle, die Zugriff auf Basis hatten, alles einsehen konnten, darunter auch medizinische Daten, wie Gefangene mir geschildert haben. Mittlerweile gibt es Rollen, mit denen die Zugriffsrechte gelöst wurden, aber soweit mir bekannt gibt es immer noch kein Logging in der Software davon, wer auf welche Daten zugreift“, so Wittmann gegenüber der woxx. Das ist aber eine der Grundlagen des Datenschutzes: Man muss erfahren können, wer aus welchem Grund auf die eigenen Daten zugegriffen hat.

Die Administration pénitentiaire macht sich wenig Sorgen um den Datenschutz bei „Basis-Web“: „Seit der Einführung der GDPR wurde an Anpassungen im Bereich der Nutzungsrechte gearbeitet. Unser DPO (Data Protection Officer, Anm. d. Red.) arbeitet außerdem kontinuierlich an der Umsetzung, um eine effiziente und konforme Benutzung des Programms zu erlauben.“ Mit den „Anpassungen im Bereich der Nutzungsrechte“ sind vermutlich die Nutzer*innen-Rollen gemeint, die auch Wittmann erwähnte. Eine „kontinuierliche Arbeit“ deutet jedoch darauf hin, dass eine Umstellung auf eine datenschutzrechtlich konforme Arbeitsweise noch nicht abgeschlossen ist.

Da die 13 deutschen Bundesländer und Luxemburg keine Informationen zur Software herausgeben wollen, kann über den tatsächlichen Stand des Datenschutzes von „Basis“ nur gemutmaßt werden. Immerhin ist eine Neuerung angekündigt: „Es laufen aktuell Umschreibungsarbeiten, um das Programm mit einem neuen User Interface auszustellen. Das soll 2026 in Produktion gehen“, so eine Sprecherin der Administration pénitentiaire gegenüber der woxx. Bei Wittmann sorgt diese Ankündigung für Gelächter: „Zuletzt hieß es noch, die kommt 2025. Aber eigentlich war schon 2015 ein ‚Rewrite‘ angekündigt, das 2018 erscheinen sollte.“

INTERGLOBAL

LAGE IN ROJAVA

„Es ist ein Zermürbungskrieg“

Interview: Khalil Ahmed Muhammad und Christopher Wimmer

Das nordsyrische Kobanê wurde 2014 zu einem Symbol im Kampf gegen den „Islamischen Staat“ (IS). Damals wurde die Stadt vom IS belagert, ihr östlicher Teil überwiegend zerstört und die Bevölkerung floh in die Türkei. 2015 kehrten viele zurück und bauten Kobanê wieder auf. Derzeit ist die Stadt wieder bedroht, diesmal durch Angriffe von islamistischen Söldnern und türkischen Truppen. Die „woxx“ sprach mit Rosheen Mahmoud, der Co-Vorsitzenden des Volksrats der föderalen Region Euphrat in der Autonomen Selbstverwaltung Nord- und Ostsyrien (Rojava).

Wie ist die Lage in Kobanê?

Die Menschen in Kobanê sind in Alarmbereitschaft, weil sie nicht wissen, was sie erwartet. Nach dem Sturz von Bashar al-Assad rückten die von der Türkei unterstützten islamistischen Söldner der „Syrian National Army“ (SNA) in Nordsyrien vor und haben die Städte Tall Rifaat und Manbij eingenommen, die zur „Demokratischen Selbstverwaltung“ gehören. Die SNA und türkische Truppen greifen die gesamte Selbstverwaltung weiterhin nahezu täglich an. Insbesondere Kobanê sowie die umliegenden Dörfer sind davon betroffen. Die Stadt ist noch einigermaßen stabil, aber die gesamte Region ist wahllosen Angriffen durch Artillerie und Drohnen ausgesetzt, die vor allem die Infrastruktur treffen. Zuletzt wurden nahe Kobanê Hochspannungsleitungen und ein großes Getreidelager zerstört. Die Türkei setzt alles daran, Kobanê zu erobern, zu besetzen und die Bevölkerung zu vertreiben.

Wo verläuft derzeit die Front?

Die SNA steht rund 30 Kilometer vor Kobanê. Die Front stellt derzeit der Fluss Euphrat westlich der Stadt dar. An den beiden Übergängen, dem Tishrin-Staudamm und der Brücke Qara Qozak, kommt es zu heftigen

Kämpfen. Aber unsere Truppen, die „Syrian Democratic Forces“ (SDF), halten beide Punkte und haben in den vergangenen Tagen sogar immer wieder kleinere Gegenoffensiven unternommen. Viele SDF-Kämpfer und Kämpferinnen sind bereits gefallen. Doch wir werden weiter unsere Gebiete gegen die Islamisten verteidigen.

Was bedeutet der Krieg für die Menschen in Kobanê? Wie gehen sie mit der Lage um?

Seit Anfang Dezember liegt die Stadt in völliger Dunkelheit. Die bisherige Hauptstromquelle der Region, der Tishrin-Staudamm, wurde durch die Kämpfe beschädigt und kann keinen Strom mehr produzieren. Kochen, heizen – all dies muss in Kobanê ohne Elektrizität gemacht werden. Der Stromausfall hat Auswirkungen auf die Trinkwasserversorgung in der Region. Die Wasserpumpen am Euphrat funktionieren nicht mehr, sodass die Menschen in Kobanê mit behelfsmäßigen und selbstgebauten Brunnen auf das Grundwasser zurückgreifen müssen. Die Lebensmittelversorgung ist das dritte Problem in Kobanê. Im Umland der Stadt gibt es ein wenig Landwirtschaft, jedoch keine Industrie. Wir waren immer auf den Import von Waren angewiesen. Bislang kamen sie vor allem aus Manbij, das nun jedoch von der SNA besetzt ist. Der Handel ist hier vollkommen zusammengebrochen. Nun müssen wir auf Waren aus Raqqa oder anderen Gebieten der Selbstverwaltung zurückgreifen. Doch die sind weiter weg und viel teurer. In Kobanê müssen wir nun ein Vielfaches der bisherigen Preise bezahlen. Es ist ein Zermürbungskrieg, dem die Menschen in Kobanê und in der gesamten Selbstverwaltung ausgesetzt sind. Bislang gibt es aber keinen großen Massenexodus aus der Stadt.

Die meisten Menschen bleiben also? Werden sie sich gegen einen drohenden Angriff verteidigen?

Von unseren Streitkräften kam kürzlich der Aufruf an die gesamte Bevölkerung, zu den Waffen zu greifen und sich, ihre Familien, Kommunen und Städte zu verteidigen. Zahlreiche Menschen aus der Stadt sind dem Aufruf gefolgt. Ich nehme schon wahr, dass es eine große Unterstützung der Bevölkerung für die SDF gibt und viele Menschen entschlossen sind, ihre Stadt zu verteidigen, wenn es zum Angriff kommt.

„Die Türkei setzt alles daran, Kobanê zu erobern, zu besetzen und die Bevölkerung zu vertreiben.“

Kürzlich hat der Oberkommandierende der SDF, Mazloun Abdi, mit bürgerlichem Namen Ferhat Abdi Shaheen, vorgeschlagen, in Kobanê eine „entmilitarisierte Zone“ einzurichten, die von den USA kontrolliert wird. Was halten Sie von diesem Vorschlag?

Es ist eine Option. Aus meiner Sicht wäre eine Entwaffnung zum jetzigen Zeitpunkt jedoch extrem gefährlich, da die neuen Machthaber in Damaskus noch nicht verbindlich zugesagt haben, die Rechte der Kurdinnen und Kurden sowie anderer ethnischer und religiöser Minderheiten in Syrien zu schützen. Solange es keine demokratische syrische Verfassung gibt, müssen wir Kurdinnen und Kurden uns selbst verteidigen, und solange sollten die SDF ihre Waffen nicht niederlegen.

In den vergangenen Tagen wurde von den USA ein Waffenstillstand zwischen der SNA und den SDF ausgehandelt. Wird der eingehalten?

Der Waffenstillstand wurde von amerikanischer Seite verkündet, aber der türkische Staat und seine Söldner

haben sich trotzdem nicht daran gehalten und ihre Angriffe fortgesetzt. Unser Kanton wird weiter beschossen und die Waffenstillstandsvereinbarungen werden immer wieder verletzt.

Kürzlich sind US-Truppen in Kobanê eingerückt. Die Stars and Stripes wehen nun über dem Rathaus der Stadt. Wie beurteilen Sie diese Entwicklung?

Zunächst möchte ich betonen, dass es keine feste oder langfristige Stationierung von US-Truppen in Kobanê gibt. Was aber stimmt, ist, dass es in den vergangenen Tagen zu Patrouillen der US-Streitkräfte in der Stadt und nahe der Front am Euphrat kam. Für die Menschen in Kobanê ist die US-Präsenz durchaus eine Erleichterung, denn sie bedeutet zunächst einmal, dass der Krieg nicht in die Stadt kommt. Die Türkei wird Kobanê nicht direkt bombardieren oder angreifen, solange internationale Truppen hier sind. Die Anwesenheit der US-Streitkräfte entspricht meines Erachtens in erster Linie der Forderung der SDF, sich ein Bild von der Lage vor Ort zu machen und über die Bedingungen des Kriegs aufzuklären.

Sie haben bereits erwähnt, dass die SNA große Gebiete der Selbstverwaltung erobert hat. Welche Folgen hat das für die Betroffenen und für Kobanê?

Dieser Angriff hat rund 200.000 Menschen in eine lebensbedrohliche Lage gebracht. Allein aus der Region Tall Rifaat wurden über 120.000 Menschen vertrieben. Sie lebten dort seit 2018 in informellen Siedlungen, vertrieben aus dem nahen kurdischen Kanton Afrîn (dieser wurde 2018 von türkischen Streitkräften und der SNA eingenommen und steht seitdem unter türkischer Kontrolle; Anm. d. Red.). Nun mussten sie erneut fliehen. Wir als Selbstverwaltung haben vor allem in den Städten Thawrah und Raqqa große Lager aufgebaut, um die Menschen zu versorgen,

INTERGLOBAL



FOTO: PRIVAT

„Wir wollen ein dezentralisiertes, demokratisches Syrien“: Rosheen Mahmoud über die Ziele der „Syrian Democratic Forces“ und der Autonomen Selbstverwaltung Nord- und Ostsyrien (Rojava).

doch es fehlt an allem. Mehrere Kinder sind bereits an Unterkühlung gestorben. Die hygienischen Bedingungen sind schlecht, Krankheiten breiten sich aus. Doch nach Kobanê sind ebenfalls zahlreiche Menschen geflohen. Wir tun trotz unserer eingeschränkten Möglichkeiten unser Bestes, den Geflüchteten zu helfen. Für die Menschen, die in den besetzten Gebieten leben, ist es sehr schwer. Verbrechen der SNA und der türkischen Armee sind durch zahlreiche Videos und Berichte dokumentiert. Sie plündern und brandschatzen und töten alle, die sich ihren brutalen Handlungen widersetzen.

„Solange es keine demokratische syrische Verfassung gibt, müssen wir Kurdinnen und Kurden uns selbst verteidigen.“

Welche internationale Unterstützung erwarten Sie in dieser Situation?

Vor zehn Jahren haben wir in Kobanê mit Hilfe der internationalen Anti-IS-Koalition die Jihadisten besiegt. Die Stadt wurde weltweit bekannt. Ich bin zuversichtlich, dass wir uns diesmal ebenfalls gegen Angriffe verteidigen können. Dafür rufe ich alle Länder der Koalition auf, Kobanê zu helfen, wie sie es während des Kriegs gegen den IS getan haben. Die Staatengemeinschaft sollte Kobanê im Kampf gegen die Türkei und ihre Söldner unterstützen.

Die Türkei ist Nato-Mitglied. Weshalb sollten andere Nato-Staaten gegen die Türkei agieren?

Aus Eigeninteresse. Wenn der Krieg in Nordsyrien weitergeht, wird er sich

auf andere Regionen ausbreiten und könnte zu einer Gefahr für die ganze Welt werden. Der „Islamische Staat“ könnte zurückkehren und sich ausbreiten, was eine Bedrohung für sehr viele Länder darstellt.

Angenommen, wir sprechen in einem Jahr wieder miteinander. Was wünschen Sie sich für Kobanê und Syrien bis dahin?

Die SDF bemühen sich mit allen Mitteln um Verhandlungen, um weiteres Blutvergießen zu verhindern, aber die Türkei scheint entschlossen, den Krieg fortzuführen. Wir wollen keine weiteren Opfer. Wir sind gegen Krieg und Gewalt. Letztlich fordern wir als Einwohnerinnen und Einwohner von Kobanê Frieden und Stabilität in unserer Region. Dafür ist es nötig, die Rechte von Kurdinnen und Kurden sowie anderen Minderheiten im Rahmen einer neuen Verfassung zu sichern. Wir wollen ein dezentralisiertes, demokratisches Syrien, in dem alle ihre Sprache sprechen, ihre Kultur leben können und in dem alle Menschen geschützt sind. Ob dies in einem Jahr möglich ist, weiß ich nicht, aber wir werden weiter dafür kämpfen.

Rosheen Mahmoud ist seit rund einem Jahr Co-Vorsitzende des Volksrats von Euphrat. Die föderale Region besteht aus den Kantonen Kobanê und Tall Abyad und gehört zur Selbstverwaltung Nord- und Ostsyrien, dem de facto autonomen syrischen Gebiet an der Grenze zur Türkei, bekannt unter dem Namen Rojava oder Westkurdistan. Zuvor hat Mahmoud in der Umweltbehörde gearbeitet.

LITERATUR

ROMAN OHNE PREISGELD

Zu Gast auf Titos Kino-Couch

Bustos Domecq

Ein fetter Wälzer voller erzählerischer Leichtigkeit: In seinem neuen Roman „Die Projektoren“ zeigt sich Clemens Meyers als Meister einer aus dem Kino entlehnten Montage-technik.

Ein Militärlastwagen lässt einen mit einer Holzkiste beladenen Mann mitten im kroatischen Gebirge vor einem verfallenen Bauernhaus aussteigen. Der Mann setzt sich auf die Kiste, schützt sich mit der Hand vor den Augen gegen die Sonnenstrahlen und schaut dem LKW und einer immer kleiner werdenden Staubwolke hinterher.

Es ist wie eine Szene aus einem Italo-Western von Sergio Leone. Und eine der besten Szenen in Clemens Meyers neuem Roman. Ein Mann, der Cowboy genannt wird, weil er ein kariertes Halstuch trägt, wächst in Belgrad auf und verliert seine Eltern bei einem deutschen Luftangriff. Er schließt sich den Partisanen von Josip Broz an, der als Tito Weltgeschichte schreiben wird. Nach dem Zweiten Weltkrieg spielt Cowboy eine kleine Rolle in Karl-May-Filmen. Später erlebt er die Balkankriege. Dies ist, stark gerafft, die Handlung von Meyers „Die Projektoren“, einem der besten deutschsprachigen Romane der vergangenen Jahre.

Meyer ist spätestens seit vergangenem Oktober im deutschsprachigen Raum einem breiteren Publikum bekannt. Damals flippte er nämlich während der Verleihung des Deutschen Buchpreises aus: Da hat ein Autor 35.000 Euro Schulden muss die Kosten seiner Ehescheidung bewältigen – und bekommt nicht einmal den gutdotierten Preis verliehen, um endlich aus den roten Zahlen zu kommen. Manche

werden es, mit Schadenfreude vernommen haben, dass Meyer leer ausgegangen ist. Schließlich hat der Leipziger Schriftsteller sich selbst schon wenig bescheiden mit Alfred Döblin und Günter Grass auf eine Stufe gestellt. Das hat seine Sympathiewerte nicht gerade erhöht.

Meyer führt uns durch die politische Geschichte des 20. Jahrhunderts, das mit einem Krieg dort zu Ende kommt, wo es mit dem Anlass für den Ersten Weltkrieg begonnen hat – auf dem Balkan.

Dennoch ist es ein starkes Stück, dass man ihm den Buchpreis verweigert hat: „Eine Schande für die Literatur“, wie er selbst es nannte. Die Jury soll er beim Verlassen des Saales noch als „ihr elenden Wichser“ bezeichnet haben. Das passt zwar zur Empörungsökonomie der sozialen Medien, könnte aber darüber hinaus ein Stück Literaturgeschichte werden. So wie einst das provozierende Auftreten von Rainald Goetz. Der ist heute noch vielen vor allem dadurch bekannt, dass er sich 1983 während seines Auftritts beim Ingeborg-Bachmann-Lesewettbewerb mit einer Rasierklinge die Stirn aufschnitt und die Lesung blutüberströmt beendete. Auch er hatte damals keinen Preis gewonnen. In späteren Jahren hat er als Chronist der Techno-Ära die Auszeichnungen dann regelrecht eingesammelt.

Ist spätestens seit vergangenem Oktober im deutschsprachigen Raum einem breiteren Publikum bekannt: Clemens Meyer flippte während der Verleihung des Deutschen Buchpreises aus.



FOTO: GABY GERSTER

Clemens Meyer gilt als einer der wichtigsten deutschen Autoren der Nachwendezeit. In seinem 2006 erschienenen Debütroman „Als wir träumten“ schildert er den Alltag einiger Jugendlicher im Leipziger Arbeiterviertel Reudnitz in den 1990er-Jahren. Das Buch hat autobiographische Züge, auch der Technoclub „Eastside“, der darin vorkommt, hat wirklich existiert. In diesem Buch nutzt Meyer bereits ausgiebig die Technik der Montage, vor allem für Zeitsprünge. Und wie der Titel schon andeutet, spielen Träume neben Erinnerungen eine herausragende Rolle. In dem 2013 erschienenen Buch „Im Stein“ taucht der Autor einmal mehr ins Leipziger Nachtleben ein, diesmal in das Milieu von Prostituierten und windigen Geschäftemachern. In dem vielstimmigen Porträt einer Halbwelt zeigt er das nötige Fingerspitzengefühl für sein Personal und haucht ihm Leben ein.

Sein neues Opus Magnum „Die Projektoren“ ist mit mehr als tausend Seiten etwa doppelt so dick wie die beiden genannten Romane. Insgesamt sieben Jahre soll er an dem Buch gesessen haben, was neben seiner Gesundheit auch seiner Psyche nicht zuträglich war, wie er öffentlich sagte. Wieder handelt es sich um einen Montageroman. Er beginnt in einer Irren-, Heil- und Pflegeanstalt im Leipziger Osten. Dann aber geht es an die Drehorte der Winnetou-Filme der 1960er-Jahre, ins kroatische Velebit-Gebirge und zu den Balkankriegen der 1990er-Jahre.

Meyer hat die einzelnen Handlungsstränge auf verschiedenen Zeitebenen geordnet, bis sich ein großes Ganzes bildet. Er scheint dabei bei William Faulkner in die Schule gegangen zu sein und braucht den Ver-

gleich mit Döblin in der Tat nicht zu scheuen. Vor allem aber taucht der Westerngeschichtenerzähler Karl May als „Dr. May“ auf. Neben dem bereits erwähnten Cowboy, dem einstigen Meldegänger von Titos Partisanen, der die Dreharbeiten zu den Karl-May-Filmungen erlebt, tritt unter anderem noch eine Gruppe von Rechtsextremisten aus Dortmund auf.

Es ist ein wilder Ritt, oder auch eine Wildwasserfahrt in einem Canyon der kroatischen Küstengebirgslandschaft, auf die der Autor uns mitnimmt, aber auch genau das, was einen guten Roman ausmacht. Meyer versteht es, die Handlungsstränge zusammenzuhalten wie der Reiter die Zügel seines Pferdes, und auch der aufmerksame Leser verliert nicht den Faden, oder besser gesagt: die mehreren roten Fäden. Er führt uns durch die politische Geschichte des 20. Jahrhunderts, das mit einem Krieg dort zu Ende kommt, wo es mit dem Anlass für den Ersten Weltkrieg begonnen hat – auf dem Balkan.

Der „Old Shatterhand“-Darsteller Lex Barker habe den Vietnamkrieg stets verteidigt, wie man erfährt.

Beim Lesen hat man unweigerlich die alten Karl-May-Filme vor Augen, und zugleich Berichte von den Kriegen im einstigen Vielvölkerstaat Jugoslawien. Der Cowboy-Protagonist des Buches verdingt sich dessen Auflösung als Autor von Groschenromanen in Deutschland, während deutsche Neonazis in die Schützengräben der Balkankriege ziehen; wie auch manche

alte Sozialisten aus der ehemaligen DDR. Die Geschichten in „Die Projektoren“ sind allerdings oft von Gewalt und Verrohung geprägt, nicht wie jene schönen und manchmal traurigen Leinwandmärchen von Winnetou und Old Shatterhand. Georg, neben Cowboy die zweite Hauptfigur, verlässt mit seinen Eltern in den 1980er-Jahren den deutschen Osten und schließt sich einer rechtsextremen Clique an, ehe er als Freischärler in den Kroatienkrieg zieht.

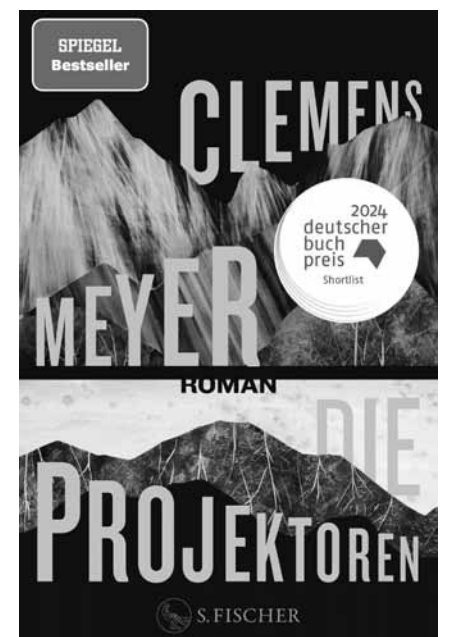
Das Kino und die Geschichten drumherum kann als einer der genannten roten Fäden gelten. So taucht immer wieder Winnetou auf. Mit ihm Lex Barker, der „den Krieg in Vietnam stets verteidigt“ habe, wie man erfährt, auch als er 1968 ein letztes Mal als Westernheld „Old Shatterhand“ in Deutschland war: „der Kommunismus musste doch aufgehalten werden“. In einer Szene des Romans wird beschrieben, wie Barker im Privatkino von Tito hockt und gemeinsam mit dem Autokraten den Film „Der Wildtöter“ anschaut, in dem der amerikanische Schauspieler die Hauptrolle spielt. Die Verbindung von Karl Mays Westernfantasien und der Gewaltgeschichte des 20. Jahrhunderts trägt in Meyers Buch über die gesamten tausend Seiten hinweg, auch wenn die Handlung wild zwischen den Orten und Zeitebenen springt. Der Autor versteht es, einen Strom vielfältiger Erzählstimmen zu erzeugen, der mitreißt.

Bis in die Zeit des Irakkrieges und des Islamischen Staates reicht der Roman. Die Liebe darf dabei auch nicht fehlen, und zwar die des Cowboys zu Negasova, einer Serbin aus der Vojvodina. Es ist ein Roman, der voller Cliffhanger ist, die einen zum Weiterlesen

zwingen, auch wenn einem der schwere Wälzer nach einigen Stunden Lektüre beinahe aus den Händen fällt. Und der mit verrückten Einfällen glänzt. Wie etwa mit dem zufälligen Aufeinandertreffen von Hitler und Tito bei einem Vortrag von Karl May mit dem Titel „Und Friede auf Erden“. Da wird einem bewusst, dass May und Meyer nicht nur das Sächsische gemeinsam haben, sondern die unbändige Fabulierlust und Erzählwut.

Auch wenn dem Autor die Prämie für den deutschen Buchpreis durch die Lappen gegangen ist: Ihm bleibt zu wünschen, dass sein großartiger Roman viele Leser findet.

Clemens Meyer: Die Projektoren.
S. Fischer, 1.056 Seiten.



JANUAR 2025

Willis Tipps

Willi Klopptek



Von Bogota nach Toulouse

Pulcinella ist ein Quartett aus Toulouse, das vor Jahren unter anderem schon durch seine Zusammenarbeit mit der süditalienischen Vokalartistin Maria Mazzotta beeindruckte. Jetzt haben sie die Kooperation mit dem weiblichen Instrumental- und Vokaltrio La Perla aus Bogota, Kolumbien, gesucht, das sich 2014 gründete und – zumindest in Europa – anfangs leider nicht einmal als Insider*innentipp eine Rolle spielte. Die Zusammenarbeit der beiden Ensembles unter dem Namen **PulciPerla** auf dem gemeinsamen Album **Tatekieto** müsste eigentlich für La Perla zur verdienten Aufmerksamkeit führen. Die Platte, die als CD, auf Vinyl und digital erhältlich ist, enthält zehn Stücke, die deutlich kolumbianisch geprägt sind – teils handelt es sich um druckvollen Latin/Cumbia-Rock, teils um etwas dezenteren mit indigenen Elementen aus der Andenregion. Die Herren aus Toulouse zeigen ihre Fähigkeit, neue musikalische Wege zu beschreiten, während die drei Künstlerinnen besonders ihre stimmli-

chen Talente unter Beweis stellen. Sie können kraftvoll shouten und selbst in ihren Rap-Einlagen ist deutlich Kolumbien herauszuhören. Eine tolle Platte mit energiegeladenen Latinoklängen!

PulciPerla – Tatekieto – Prado Records



Raue Emotionalität

Die Urbevölkerung Nordeuropas, die Sámi, haben nicht nur ihren ganz speziellen vokalen Ausdrucksstil, den Joik, sondern sind auch oftmals erstaunlich offen für musikalische Experimente – zum Beispiel unter Einbeziehung von Einflüssen anderer indigener Völker. Der norwegische Sámi **Torgeir Vassvik** hat sich unter anderem auch vom zentralasiatischen Kehlkopfesang inspirieren lassen. Traditioneller Joik wird a cappella gesungen oder von der Rahmentrommel Govvadas begleitet. Bei Vassvik hört man aber ebenso die Gitarre und die Maultrommel. Auf seinem fünften Album **White** hat er sich mit dem norwegisch-finnischen Musiker **Juhani Silvola** zusammengetan, der eine modifizierte, oft verzerrte Gitarre spielt und Electronics hinzufügt. Wie immer bei Vassvik darf man keinen Belcanto erwarten, sondern ganz urwüchsigen, expressiven Gesang. Dazu passt bestens die instrumentelle Begleitung,

die oft einen stark geräuschhaften Charakter hat. Eine faszinierend raue, ungeschliffene Emotionalität, die sich wohl aus der Naturverbundenheit des sámischen Animismus speist.

Torgeir Vassvik, Juhani Silvola – White – Eighth Nerve Audio



Maurische Perlen

Zwischen 2007 und 2013 veröffentlichte das **Al Andaluz Project** vier Alben. Das Ensemble entstand, als die Gruppen Estampie aus Deutschland und Aman Aman, hinter der das spanische Duo L'Ham de Foc steckt, in München aufeinandertrafen. Nun gibt es eine Kompilation von 16 Stücken ihrer bisherigen Veröffentlichungen mit dem Titel **The Songs of Iman Kandoussi**. Im Mittelpunkt des Al Andaluz Project stehen drei herausragenden Sängerinnen, die Deutsche Sigrid Hausen, die Spanierin Mara Aranda und die Marokkanerin Iman Kandoussi. Sie werden von einem multinationalen Ensemble von kompetenten Musikern begleitet. Ihnen geht es um die Musik von Al Andaluz, dem maurischen Spanien, in dem sich über Jahrhunderte romanisch-christliche Elemente mit muslimisch-maghrebinischen und jüdisch-sephardischen Traditionen zu einer ganz besonderen Melange verbanden. Die Interpretationen des Ensembles sind mustergültig, aber seit 2013 gibt es keine neuen Aufnahmen. Alle, die die Gruppe bisher nicht kannten oder nicht alle CDs besitzen, sollten hier unbedingt zugreifen. Eine wunderbare Zusammenstellung!

Al Andaluz Project – The Songs of Iman Kandoussi – Galileo Music

Akkordeonvielfalt

Auf dieser CD, die schlicht **Duos** heißt, hat der Finne **Markku Lepistö** mit vier Freund*innen zusammengearbeitet. Es geht um Musik, die auf diatonischen Knopfakkordeons zu Gehör gebracht wird. Lepistö war zehn Jahre lang Mitglied in der Band, die das legendäre finnische Frauenvokalensemble Värttinä begleitete. Er hat zudem zahlreiche Platten unter seinem eigenen Namen veröffentlicht. Auf den ersten beiden Stücken hört man ihn und seine Landsfrau **Leija Lautamaja**. Die beiden darauffolgenden Stücke hat er zusammen mit dem umtriebigen toskanischen Meister **Riccardo Tesi** aufgenommen, den man unter anderem von seinem Projekt Bella Ciao kennt. **Xabi Aburruzaga** spielt anschließend die baskische Version des Instruments, die Trikitixa, während das portugiesische Flair von der Lissabonnerin **Eva Parmenter**, die



auch singt, hinzugefügt wird. Gelegentlich hört man etwas Perkussion, vor allem aber voluminöse Mehrstimmigkeit, denn bekanntlich lässt sich schon auf einem Akkordeon gleichzeitig zur Melodie auch eine Bassbegleitung spielen – hier dann im breiten Duoformat. Sehr schöne Melodien, die auch von den unterschiedlichen Heimatregionen der fünf Virtuos*innen geprägt sind und die Vielseitigkeit des Instruments glänzend dokumentieren.

Markku Lepistö - Duos – Rapusaari Records



**WORLD
MUSIC
CHARTS
EUROPE**

Januar - Top 10

1. Aoubakar Traoré & Balima – Sababu – Zephyrus
2. Markku Lepistö – Duos – Rapusaari Records
3. L. Shankar & Abhijit Banerjee – Full Moon – X DOT 25 Music
4. Nfaly Diakité – Hunter Folk Vol.1 – Mieruba
5. Juana Luna – Canciones en blanco y negro – Folkalist Records
6. V.A. – Zanzibara 11, Congo in Dar: Dance no sweat – Buda Musique
7. Mari Boine – Alva – Norse Music
8. Nusrat Fateh Ali Khan – Chain of Light – Real World
9. Baba Zula – Istanbul Sokaklari – Glitterbeat
10. Seckou Keita – Homeland Chapter 1 – Hudson Records

Die WMCE TOP 20/40 bei: www.wmce.de, Facebook „Mondophon auf Radio ARA“ und woxx.lu

EXPO

AUSSTELLUNG „BABEL HEUREUSE?“

Raus aus der eigenen Sprachbubble

Chris Lauer

Sprachenreichtum – manchmal ein Hindernis, vor allem aber eine Chance. Die Ausstellung „Babel heureuse?“ bespiegelt das Thema der Vielsprachigkeit in all seinen Facetten.

„Die Grenzen meiner Sprache bedeuten die Grenzen meiner Welt“, sagte der Philosoph Ludwig Wittgenstein. Als multidimensionale Kommunikationsvehikel sind Sprachen Brücken, die Menschen über die Trennungslinien von Nationalstaaten hinweg miteinander verbinden und eine Verständigung ermöglichen. Mithilfe von Sprachen können aber zum Zwecke der Abschottung oder der Herstellung ungleicher Machtverhältnisse Mauern errichtet werden, man denke zum Beispiel an das kommunistische System unter Josef Stalin, in dem einerseits die dominante russische Sprache gefördert, andererseits ethnische Minderheitensprachen zurückgedrängt wurden.

Man muss natürlich nicht auf ein solches historisches Beispiel zurückgreifen, um zu verdeutlichen, dass Sprache und Politik eng verzahnt sind und es zu delikaten Situationen kommt, wenn in Ländern oder Kulturräumen gleich mehrere Sprachen aufeinandertreffen und es zwischen ebendiesen Sprachen Statusunterschiede gibt. Die Vorherrschaft einer oder mehrerer Unterrichtssprache(n) kann zum Beispiel dazu führen, dass Schüler*innen mit unzureichenden Sprachkenntnissen benachteiligt werden (Stichwort Sprachbarriere), während ihre sprachlich versierten Mitschüler*innen bessere Chancen auf einen erfolgreichen Bildungsweg haben – ein Problem, das

für das mehrsprachige, vornehmlich zwischen Deutsch und Französisch mäandrierende Luxemburger Bildungssystem eine zentrale Herausforderung darstellt.

Babylonische Sprachverwirrung

Doch mitnichten ist Vielsprachigkeit per se ein Problem, vielmehr ist sie als Chance zu begreifen – das ist der Gedanke, der als Basso continuo die gesamte Ausstellung „Babel heureuse? Plus d’une langue“ im Lëtzebuerg City Museum durchzieht. Die Schau sei ein Plädoyer für Sprachendiversität, unterstreicht Kurator Gilles Genot gegenüber der woxx. Denn dort, wo mehrere Sprachen koexistierten, berührten und durchmischten sich auch unterschiedliche Denkweisen. „Sofern keine Sprache unterdrückt wird“, ergänzt der Historiker. Ein Punkt, der sich schon in dem mit einem Fragezeichen versehenen Titel der Schau widerspiegelt. Denn was braucht es tatsächlich für die Entstehung eines glücklichen Babels? Wie können sich Menschen, die unterschiedliche Sprachen sprechen, verstehen und auf Augenhöhe begegnen?

„Babel heureuse?“ ist eine durchaus auch philosophische Perspektive mit einbeziehende Ausstellung, die Kunst und Geschichte gleichermaßen abdeckt. Auf historische Marksteine wie zum Beispiel die erste Simultanübersetzung, die während der Nürnberger Prozesse durchgeführt wurde, wird genauso ein Schlaglicht geworfen wie auf technische Erfindungen – unter anderem die als „mechanisches Gehirn“ bekannte elektromechanische Übersetzungsmaschine, die vom

Ingenieur Georges Artsrouni in den 1930er-Jahren erfunden wurde und als Vorläuferin der KI gilt.

Die Ausstellung transzendiert den kulturellen Kontext Luxemburgs, konzentriert sich weder auf die hiesige Mehrsprachigkeit noch auf die Entwicklung der luxemburgischen Sprache. Vielmehr umschließt sie – was den geografischen Raum angeht – mehr oder weniger den gesamten Globus, spricht zum Beispiel vom Austausch, der sich ab dem späten 17. Jahrhundert zwischen dem Westen und China etablierte. Ausgestellt wird auch eine Nachbildung des berühmten „Stein von Rosetta“, das archäologische Artefakt, mithilfe dessen die Hieroglyphen entziffert wurden. In der Zeit wagt die Schau den Blick weit zurück, beleuchtet zwei biblische Erzählungen, die sich in ihrer Sicht auf Vielsprachigkeit diametral gegenüberstehen: der Turmbau zu Babel und die Herabkunft des Heiligen Geistes auf die Jünger Jesu, auf der das Pfingstfest beruht. Im ersten Fall wird der Sprachenreichtum als Strafe Gottes für die Hybris der Menschen begriffen – die Entstehung vieler Sprachen zerreißt die menschliche Gemeinschaft auf unwiderrufliche Weise. Im zweiten Fall werden die Apostel vom Heiligen Geist erfüllt und beginnen in verschiedenen Sprachen zu reden, oder genauer: Jede*r Zuhörer*in hört die Worte, die sie sprechen, in seiner/ihrer Sprache. In diesem Sinne wird hier die Möglichkeit einer Einheit trotz sprachlicher Vielfalt in Aussicht gestellt.

Von einer Sprache in die andere

Im Lëtzebuerg City Museum erfährt man mehr über Sprichwörter, die sich von Sprache zu Sprache unterscheiden, und die historische Herabsetzung derer, die man nicht verstand und deswegen mit dem lautmalerischen Wort „Barbar“ bedachte. Darüber hinaus werden zwei Sprachsysteme vorgestellt, die für eine Erleichterung der internationalen Kommunikation sorgen sollten, nämlich die vereinfachte Form des Englischen, genannt „Globish“, sowie die neu konstruierte Sprache „Esperanto“. Weder die eine noch die andere konnte sich letzten Endes als universelles Kommunikationsmittel durchsetzen.

Ein Schwerpunkt von „Babel heureuse?“ liegt auf der kniffligen Kunst des Übersetzens. Dass wir heutzutage zum Beispiel denken, nach der biblischen Schöpfungsgeschichte sei Eva aus einer Rippe Adams entstanden, hat



Wurde Eva aus der Rippe Adams erschaffen oder wurde sie ihm nur an seine Seite gestellt? Auf dieser Keramikschale (um 1600) ist der Schöpfungsmythos so dargestellt, wie er aufgrund einer Übersetzung allgemein verstanden wird.

damit zu tun, dass der entsprechende Satz in der Bibel auf bestimmte Weise übersetzt wurde – diese Entscheidung hatte erhebliche, bis in die Gegenwart reichende Konsequenzen für die religiös geprägte und gesellschaftlich etablierte Sicht auf Frauen.

Interessanterweise geht die Schau auch konkret auf die Übersetzung von Gedichten ein – die wohl schwierigste Ausprägung der sprachlichen Übertragungskunst. Als Beispiel wird Edgar Allan Poes berühmtester lyrischer Text „The Raven“ genannt – ein Poem, das in über 40 Sprachen übersetzt wurde, unter anderem durch Lex Roth ins Luxemburgische. Gleichzeitig gilt das Gedicht als eigentlich unübersetzbar. Damit gesellt es sich zu anderen kanonisierten Texten wie „Daddy“ von Sylvia Plath, das ebenso gut die Wand eines der Museumsräume hätte schmücken können.

Welche Bedingungen zur Genese eines glücklichen Babels erfüllt werden müssen, verrät „Babel heureuse?“ den Besucher*innen am Ende nicht. Die Ausstellung positioniert sich jedoch klar zum Thema der Sprachvielfalt, die sie trotz des Risikos fehlschlagender Kommunikation vor allem als Quelle gedanklicher Flexibilität und Kreativität begreift. Interkulturelle Verständigung, Integration und Zusammenhalt fußen auf einem regen sprachlichen Austausch, der die Gesprächspartner*innen dazu veranlasst, eine gemeinsame Basis zu finden. So können Grenzen – die Grenzen der einzelnen Sprache, die Grenzen der einzelnen, individuellen Welt – langsam erweitert oder aufgehoben werden.

Die Ausstellung „Babel heureuse? Plus d’une langue“ läuft noch bis zum 13. Juli 2025 im Lëtzebuerg City Museum. Alle Informationen finden Sie auf: www.citymuseum.lu.



Der Turm zu Babel wird erbaut. Das aus dem Umfeld von Lukas van Valckenborch stammende Ölgemälde entstand ungefähr 1620.

WAT ASS LASS 10.01. - 19.01.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 10.1.

JUNIOR

Parents pour parents, atelier de peinture pour parents et enfants (0-3 ans), Eltereforum, *Lorentzweiler*, 10h. Eltereforum.lorentzweiler@men.lu

Firmin et Hector : L'atlas des croque-morts, (> 6 ans), Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 14h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

MUSEK

Concerts de midi : Ad Libitum + Jitz Jeitz, le baroque rencontre le jazz, conservatoire, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Orchestre de chambre du Luxembourg : Concert de Nouvel An, sous la direction de Marianno Chiachiarini, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Nea Lone, singer-songwriter, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Junge deutsche Philharmonie, unter der Leitung von Delyana Lazarova, Werke unter anderen von Copland, Bolcom und Schnyder, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Jazz Exchange - Luxembourg Meets Portugal, Kasemattentheater, *Luxembourg*, 20h. Tél. 29 12 81. www.kasemattentheater.lu
Org. Camões - Centre Culturel Portugais.

Julian Rybarski + Band, funk/pop, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Endspiel, von Samuel Beckett, inszeniert von David Mouchtar-Samurai, mit André Jung und Ulrich Kuhlmann, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu
woxx.eu/endspiel

#Flashback #Heeschessäck #HuMerSossKengPéng?

E satiresche Rëckbléck ob 2024, vum a mam Roll Gelhausen, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 19h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

ONKeL fISCH blickt zurück, Kabarett, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Mämmories, mat der Michèle Turpel, inzenéiert a geschriwwen vum Jemp Schuster, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h. www.stuedtheater.wordpress.com

Ladies Football Club, de Stefano Massini, mise en scène de Christine Muller, avec Eugénie Anselin, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Birth, von Guillaume Pigé, mit dem Theatre Re, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

KONTERBONT

Café tricot musée, avec Mamie et moi, Nationalmuseum um Fëschmaart, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu

La fiction coréenne - Han Kang : « La végétarienne », atelier de lecture avec Ricardo Sumalavia, Citim, *Luxembourg*, 18h30. www.citim.lu

Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

SAMSCHDEG, 11.1.

JUNIOR

Firmin et Hector : L'atlas des croque-morts, (> 6 ans), Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 10h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Eiszeit-Tiere, Museumswerkstatt (7-11 Jahre), Rheinisches Landesmuseum Trier, *Trier (D)*, 10h. Tél. 0049 651 97 74-0. www.landesmuseum-trier.de
Einschreibung erforderlich: Tél. 0049 651 97 74-0

Tuffi-Pro: Villercher am Wanter, Atelier (6-9 Joer), Cercle Cité, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Aschreiwung erfuerderlech via www.citybiblio.lu

Bluey - le spectacle, Rockhal, *Esch*, 13h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

La langue des Cygnes, avec la cie Graine de vie (> 9 ans), BAM, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

À dos de chameau, de Julie Duquenoij (> 5 ans), Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 17h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Poil de la bête, cirque, avec la cie des Plumés (> 4 ans), Théâtre d'Esch, *Esch*, 19h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

MUSEK

Turandot, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Hespèron XXI + La Capella Reial de Catalunya, sous la direction de Jordi Savall, œuvres entre autres de Mudarra, Ginès et Fernandes, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Joseph Moog, récital de piano, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu



© EMILIE WEISSE

« Be Kind » propose une expérience théâtrale et circassienne intimiste pour les enfants âgés de 6 mois à un an et demi. L'événement se déroulera le mercredi 15 et le vendredi 17 janvier à 16h aux Rotondes.

Attack of the Mad Axeman: Dietah und Thorsten, Grindcore-Musical, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Sauce Rojo, folklore, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 21h. Tél. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

Schwanensee, Ballet von Scafati, Musik von Tchaikowski, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Nora and Jim, by Nora Connolly, with Dublin Theatre Productions, Irish music by the Dooley sisters, Centre Culture Neudorf, *Luxembourg*, 19h30. Sales: tickets@nwtc.lu or tel. +352 35 63 39.

sponTat vs. Die Mauerbrecher, Improtheater, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Von Fischen und Frauen, von Noëlle Haeseling, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Christian Ehring: Stand jetzt, Comedy, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

La maîtresse en maillot de bain, de Fabienne Galula, avec la cie Celap, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Theatre Workshop, with Guillaume Pigé, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Kreative Schreifatelier, mat der Manon Della Siega (> 16 Joer), Mierscher Lieshaus, *Mersch*, 10h30. Tél. 32 50 23-550. www.mierscher-lieshaus.lu
Aschreiwung erfuerderlech: kontakt@mierscher-lieshaus.lu

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

All Donneschden 18:30 - 20:00 Auer

Happy Hour

This lively English-language show with host Wendy Winn gives local people a showcase to talk about their activities, events and interests.

You never know who might drop in: Ministers, Ambassadors, a classical pianist, a six-man Irish band, beekeepers, historians, sculptors, personal coaches, psychologists, writers or yoga teachers. Happy Hour is always unusual, informative and fun!

WAT ASS LASS 10.01. - 19.01.

Fun Acting for Film, screening of four short films, followed by a discussion, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 17h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

SONNDEG, 12.1. JUNIOR

Villa creativa ! Ateliers pour familles, Villa Vauban, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Bunte Designs, Workshop mit Tania Kremer (> 12 Jahren), Nationalmuseum um Fëschmaart, *Luxembourg*, 14h. Tel. 47 93 30-1. www.nationalmuseum.lu
Einschreibung erforderlich: servicedespublics@mnaha.etat.lu

Kammerata Luxembourg:
D'Faarwemonster, fräi nom Buch vun der Anna Llenas, konzipéiert vu Jenny Spielmann a Catherine Henges (3-6 Joer), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 14h30 + 16h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

De Marsmännchen, vum Pit Vinandy, mam Poppentheater Hoplabum, Poppespënnchen, *Lasauvage*, 15h30. www.ticket-regional.lu

MUSEK

Orchestre national de Metz Grand Est : Concert du Nouvel An, sous la direction de David Reiland, œuvres entre autres de Bernstein, Miller et Waldteufel, Congresshalle, *Saarbrücken (D)*, 11h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Reggie Washington + Hervé Samb duo, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Simply Quartet, Gesprächskonzert, Werk von Mozart, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

4 Jugendmuseken, aus der Gemeng Suessem, Artikuss, *Soleuvre*, 17h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Philharmonia Schrammeln Wien: Neujahrskonzert, Werke von Schrammel und Schubert, Mierscher Theater, *Mersch*, 17h. Tel. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Turandot, Oper von Giacomo Puccini, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

The Jeremiahs, folk, Tufa, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Romeo und Julia, Ballett von Stijn Celis, Musik von Sergei Prokofjew, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 14h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Nora and Jim, by Nora Connolly, with Dublin Theatre Productions, Irish music by the Dooley sisters, Centre Culture Neudorf, *Luxembourg*, 19h30. Sales: tickets@nwtc.lu or tel. +352 35 63 39

#Flashback #Heeschsäck #HuMerSossKengPéng?
E satiresche Rëckbléck ob 2024, vum a mam Roll Gelhausen, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 17h. Tel. 26 34 73-1. www.khn.lu

Mämmories, mat der Michèle Turpel, inzenéiert a geschriwwen vum Jemp Schuster, Cube 521, *Marnach*, 18h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Ladies Football Club, de Stefano Massini, mise en scène de Christine Muller, avec Eugénie Anselin, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Re/pare tes fringues ! Atelier, Ariston, *Esch*, 10h + 14h.

Metalbörse, Rockhal, *Esch*, 11h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

MÉINDEG, 13.1. MUSEK

Membres de la Luxembourg Philharmonic Academy, œuvres de Chostakovitch, Roukens et Brahms, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

DËNSCHDEG, 14.1. JUNIOR

Die Waldwichtel, Ausflug in den Wald mit den (Groß)Eltern (3-4 Jahre), P+R Kokelscheuer, *Luxembourg*, 15h. Einschreibung erforderlich: barbara.schu@ewb.lu
Org. Erwuessebildung.

KONFERENZ

Believe in Your Idea : Foreign Entrepreneurs, Chambre de commerce, *Luxembourg*, 11h45. Registration mandatory via www.cc.lu

Industrie des armes, biens et services à double usage: « Business first » ? Avec Aymeric Elluin et Stan Brabant, centre Jean XXIII, *Luxembourg*, 19h30. Org. Commission justice et paix Luxembourg.

MUSEK

Leonkoro Quartet, concert de cordes, œuvre de Mozart, Hindemith et Ravel, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

CMNord : Vers la lumière, récit de piano, avec bl'z'art, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h30. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

L'ensemble vocal du Luxembourg and Friends New Year's Concert, sous la direction de Matthias Rajczyk et Philippe Schwartz, œuvre de Rutter, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Queenmania, Tribute an Queen, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Liquid Pimps, jazz, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 22 44 55.

THEATER

Anthony Kavanagh, Comedy, Casino 2000, *Mondorf*, 20h. Tel. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

KONTERBONT

Meet & Speak, échange linguistique, Institut national des langues Luxembourg (INLL), *Esch-Belval*, 8h30. www.inll.lu

First Aid for Children, workshop, Eltereforum, *Bertrange*, 14h. Registration mandatory via www.eltereforum.lu
Org. Croix Rouge Luxembourg.

Aube Rey Lescure: River East River West, book presentation, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu
Registration mandatory: Tel. 47 96 27 32 or bibliotheque-events@vdl.lu

MËTTWOCH, 15.1. JUNIOR

Be Kind, avec la cie Emilie Weisse Circustheater (0,5 - 1,5 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Ech gesinn eppes, dat's du net gesäis! Strategien géint Falsch-norrichten a Verschwierungs-theorien, mat Romain Schroeder, Samira Merenz a Carole Olinger, Eltereforum, *Lorentzweiler*, 18h. Aschreiwung erfuerderlech via www.eltereforum.lu

Theater, Gesellschaft, Welt, mit Roberto Ciulli, Moderation: Natalie Bloch, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 18h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Design Friends Lecture: Variety, Ideas and Inspirations, with Ronan Bouroullec, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Eichmanns Helfer in Luxemburg: Wer war Otto Schmalz? Mit Lena Haase, Daniel Thilman und Jérôme Courtoy, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tel. 54 84 72. www.mnr.lu

MUSEK

Lunch Concert, avec l'ensemble de percussion du Conservatoire de la Ville de Luxembourg, œuvres entre autres de Beck, Mozart et Sheeran, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

CMNord: Poprock am Cape, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

London Symphony Orchestra, sous la direction de Simon Rattle, avec Barbara Hannigan (soprano), œuvres de Boulez, Benjamin et Brahms, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Creedence Clearwater Review, rock, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

THEATER

Ladies Football Club, de Stefano Massini, mise en scène de Christine Muller, avec Eugénie Anselin, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Pause déjeuner musicale, atelier, avec Martina Menichetti, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

La soirée des idées, une session de brainstorming inspirante de Boost Lokal, Beim Gina, *Echternach*, 19h. Inscription obligatoire via www.boost-lokal.lu
Org. Citizens for Ecological Learning and Living.

DONNESCHDEG, 16.1. JUNIOR

Come and Go, chorégraphie de Jack Timmermans (> 4 ans), Mierscher Theater, *Mersch*, 14h30. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

Rhythmik-Workshop, (3-5 Jahre), Erwuessebildung, *Luxembourg*, 15h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu
Einschreibung erforderlich: info@ewb.lu

Sultan und Kotzbrocken, von Claudia Schreiber (> 6 Jahren), Artikuss, *Soleuvre*, 15h15. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

KONFERENZ

Non, non, je ne veux pas ! La phase d'opposition, avec Angélique Aque, Eltereforum, *Niederanven*, 18h. www.eltereforum.lu
Inscription obligatoire via www.eltereforum.lu

MUSEK

Verlängerung mam Serge Tonnar, Le Bovary, *Luxembourg*, 18h. Tel. 27 29 50 15. www.lebovary.lu
Aschreiwung erfuerderlech: lili.fouet@gmail.com

Frittenbude, punk, Sektor Heimat, *Saarbrücken (D)*, 19h. www.kulturgut-ost.de

London Symphony Orchestra, sous la direction de Simon Rattle, avec John Scofield (guitare) et Krystian Zimerman (piano), œuvres de Tippett, Turnage et Beethoven, Philharmonie,



BUCHTIPP

Leben als Zumutung

(tf) – Frankreich, in einer nahen Zukunft, die doch eigentlich schon Gegenwart ist. Es regiert eine Präsidentin, die man getrost als Amalgam aus Emmanuel Macron und Marine Le Pen betrachten kann. Formal herrscht Demokratie, doch keiner außerhalb der intellektuellen und ökonomischen Eliten findet sich darin mit seinen Sorgen und Nöten politisch wieder. Ökonomisch gilt das neoliberale Diktat der Alternativlosigkeit. Virtuos bedient sich die Präsidentin des Jargons von Inklusion und Diversität. Und nutzt ihn als Waffe gegen alle, die noch gesellschaftliche Interessengegensätze zu formulieren versuchen. Wo einem Großteil der Bevölkerung nur die Mittel für das Allernötigste bleiben, zerfällt die Gesellschaft. Der Alltag wird zur permanenten Demütigung, das ganze Leben zu einem trost- und hoffnungslosen Wartesaal. In „Die Entblößten“ (im frz. Original: „La peau sur la table“) hat Marion Messina entlang der Gedankenströme ihrer Protagonist*innen eine meisterhafte Klagschrift im doppelten Sinn des Wortes geschrieben. Darin wird vieles von dem hellsichtig dargestellt, was Wissenschaftler*innen und Journalist*innen unter Stichworten wie „Populismus“ und „Krise der Repräsentation“ umständlich zu analysieren versuchen.

Marion Messina: Die Entblößten. Aus dem Französischen übersetzt von Claudia Kalscheuer. Hanser Verlag, 176 Seiten.

WAT ASS LASS 10.01. - 19.01.



Arthur Possing stellt am Samstag, dem 18. Januar um 20 Uhr im Cube521 sein erstes Soloalbum „ID:entity“ vor. Das Album vereint Chanson-Cover, freie Improvisationen und Eigenkompositionen.

Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Malik Djoudi + crenoka, chanson/pop, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Carl Wyatt + The Delta Voodoo Kings, blues, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tél. 22 44 55.

Lacrim, hip-hop/rap, Rockhal, Esch, 21h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Ladies Football Club, de Stefano Massini, mise en scène de Christine Muller, avec Eugénie Anselin, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 18h30. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Hedda, frei nach Henrik Ibsen, Tufa, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Planètes, chorégraphie de Jérôme Brabant, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

S wie Schädel, von Navid Kermani, mit Roberto Ciulli und Eva Mattes, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Meet & Speak, échange linguistique, Lëtzebuerg City Museum, Luxembourg, 10h - 18h. Inscription obligatoire via www.inll.lu Org. Institut national des langues.

Philo-Café, mat Erik Eschmann an Nora Schleich, Le Bovary, Luxembourg, 17h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu Org. Erwuessebildung.

Past Meets Present, 3D-Druck Workshop mit Pit Molling,

Nationalmusée um Fëschmaart, Luxembourg, 17h30. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu

Les petits mâles, projection du documentaire de Laurent Metterie, le film sera suivi d'un débat, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 19h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Nuets am Musée, nächtlicher Märchenspaziergang mit Luisa Bevilacqua und Betsy Dentzer, Villa Vauban, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

FREIDEG, 17.1.

JUNIOR

Be Kind, avec la cie Emilie Weisse Circustheater (0,5 - 1,5 ans), Rotondes, Luxembourg, 16h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

MUSEK

Kurt Seibert, Klavierkonzert, Museum am Dom, Trier (D), 19h. Tél. 0049 651 71 05-255.

Musical Magics, die Show der größten Musical-Hits, Trifolion, Echternach, 19h30. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Al-Kindi Ensemble + The Whirling Dervishes of Damascus, musique du monde, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Shi-Yeon Sung, avec Anna Fedorova (piano), œuvres de Saariaho, Tchaïkovski et Rachmaninov, Arsenal, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Ensemble à cordes du Conservatoire de musique de la Ville d'Esch + Magical Mystery Brass Orchestra : Tribute to the Beatles, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Aurette Key + Ad'Line, soul/blues/folk, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Ophélie (quantité négligeable), d'après « Hamlet » de William Shakespeare, Théâtre du Saulcy, Metz (F), 20h. Tél. 0033 3 72 74 06 58. www.ebm.k.fr

Ladies Football Club, de Stefano Massini, mise en scène de Christine Muller, avec Eugénie Anselin, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Cosmos, chorégraphie d'Anthony Heintl, avec la cie eVolution Dance Theater, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

S wie Schädel, von Navid Kermani, mit Roberto Ciulli und Eva Mattes, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Ombra, chorégraphie d'Alain Platel, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Florent Peyre, Comedy, Casino 2000, Mondorf, 20h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

KONTERBONT

Design and Print Your Notebook Cover, workshop, Villa Vauban, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Registration mandatory : visites@2musees.vdl.lu

Lecture de morceaux sélectionnés de « Garde à vue » et de « Le Diner de Cons », avec Hervé Sogne et Alain Holtgen, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

SAMSCHDEG, 18.1.

JUNIOR

Face Time : Portraits hauts en couleurs, atelier avec Séverine Peiffer Centre national de l'audiovisuel, Dudelange, 10h (6-11 ans) + 14h (12-16 ans). Tél. 52 24 24-1. www.cna.public.lu Inscription obligatoire : youthcorner@cna.etat.lu

Architectures modulables, atelier (6-9 ans), Luxembourg Center for Architecture, Luxembourg, 14h30 (F/UK) + 16h (L/D). Tél. 42 75 55. www.luca.lu Inscription obligatoire via www.luca.lu

Colour Jam Session, atelier (6-12 ans), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, Luxembourg, 15h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obliagtoire : klik@casino-luxembourg.lu

Farbige Fenster. Mosaïke malen mit Wolle und Folie, Workshop (> 10 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, Saarbrücken (D), 15h. Tél. 0049 681 99 64-0. www.moderne Galerie.org

KONFERENZ

La musique des voyages, avec Corinne Schneider, Philharmonie, Luxembourg, 14h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Samedis aux théâtres: In die andere Richtung jetzt, mit Navid

Kermani und Guy Helminger, Grand Théâtre, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

MUSEK

Trio Maia, cherubic family concert, œuvres de Mozart, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 11h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Turandot, Oper von Giacomo Puccini, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Machine à trois, musique classique contemporaine, centre culturel régional opderschmelz, Dudelange, 20h. Tél. 51 61 21-29 42. www.opderschmelz.lu

Arthur Possing, Album-Présentation, Cube 521, Marnach, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Jazz am Hafen, Sektor Heimat, Saarbrücken (D), 20h. www.kulturgut-ost.de

Harmonie municipale de Mont-Saint-Martin et ami-es : James Bond, une plongée dans 60 ans de musiques de film, maison de la culture, Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

Fanfare Ste Cécile Hengescht: Galaconcert, ënner der Leedung vum Jean-Julien Servais, Centre culturel, Heinerscheid, 20h.

Pleasing, rock, support: Emeraude Stone, Kulturfabrik, Esch, 20h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Kazy Lambist, pop, support: Ippon, Les Trinitaires, Metz (F), 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Dad Was A Bad Mother, blues/grunge, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

THEATER

Hedda, frei nach Henrik Ibsen, Tufa, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Mutter Courage und ihre Kinder, von Bertolt Brecht, Musik von Paul Dessau, Theater Trier, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Fado Alexandrino, d'António Lobo Antunes, mise en scène de Nuno Meira, avec le Teatro Nacional São João Porto, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Weinender Mond, von Jacques Schiltz und Claire Wagener, mit Kammerata Luxembourg, Ariston, Esch, 20h. www.theatre.esch.lu

#Flashback #Heeschessäck #HuMerSossKengPéng? E satiresche Rëckbléck ob 2024, vum a mam Roll Gelhausen, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Ladies Football Club, de Stefano Massini, mise en scène de Christine Muller, avec Eugénie Anselin, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Les Improtozaures vs Les cerfs m'en une, match d'improvisation théâtrale, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Ombra, chorégraphie d'Alain Platel, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Quim Roscas & Zeca Estacionâncio, Comedy, Casino 2000, Mondorf, 21h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

KONTERBONT

Repair Café, al Schmelz, Steinfort, 14h. www.repaircafe.lu

Infusions immortelles, atelier avec Florence Minder et Jasmina Douieb, Kinneksbond, Mamer, 14h. Tél. 2 63 95-100. Inscription obligatoire via www.kinneksbond.lu

Past Meets Present, 3D-Druck Workshop mit Pit Molling, Nationalmusée um Fëschmaart, Luxembourg, 14h30. Tél. 47 93 30-1. www.nationalmusee.lu

Claudine Muno: Roff, lecture accompagnée par la musique de Michaël Pepol, suivie d'une discussion, Kulturfabrik, Esch, 17h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

SONNDEG, 19.1.

JUNIOR

Monoprint, atelier pour toute la famille (4-6 ans), Musée de la Cour d'or - Metz Métropole, Metz (F), 10h30. Tél. 0033 3 87 20 13 20. musee.metzmetropole.fr

Aladin, Musical, mit dem Theater Liberi (> 4 Jahren), Trifolion, Echternach, 11h + 15h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Kammerata Luxembourg: D'Faarwemonster, fräi nom Buch vun der Anna Llenas, konzipiéiert vu Jenny Spielmann a Catherine Hengescht (3-6 Joer), Prabbeli, Wiltz, 15h. www.prabbeli.lu

WAT ASS LASS 10.01. - 19.01. | EXPO

De Ritter Rascht, e musikalescht
Ritter-Musical, Artikuss, *Soleuvre*, 15h.
Tél. 59 06 40. www.artikuss.lu

Sorgenfressermonster,
Workshop mit Saskia Riedel
(> 8 Jahren), Stadtgalerie
Saarbrücken, *Saarbrücken (D)*,
15h. Tél. 0049 681 9 05 18 42.
www.stadtgalerie.de

De Marsmännchen, vum Pit
Vinandy, mam Poppentheater
Hoplabum, Poppespënnchen,
Lasauvage, 15h30.
www.ticket-regional.lu

Pinocchio, nach Carlo Collodi,
Theater Trier, *Trier (D)*, 16h.
Tél. 0049 651 7 18 18 18.
www.theater-trier.de

MUSEK

Klima Kalima, jazz, Neimënster,
Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

**Orchestre symphonique
et d'harmonie des élèves
du conservatoire**, sous la
direction de Philippe Koch
et Jean Thill, conservatoire,
Luxembourg, 17h. Tél. 47 96 55 55.
www.conservatoire.lu

Harmonie Union Troisvierges,
œuvres entre autres de Schwarz,
Williams et Dvorák, Cube 521,
Marnach, 17h. Tél. 52 15 21.
www.cube521.lu

**Harmonie municipale de la Ville de
Differdange + Harmonie Prince-
Guillaume : Concert du Nouvel An**,
sous la direction de Véronique Bernar,
œuvres entre autres de Webber,
Williams et Léhar, centre culturel
Aalt Stadhaus, *Differdange*, 17h.
Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

**Simón Bolívar Symphony
Orchestra of Venezuela**, sous la
direction de Gustavo Dudamel, avec
Jorge Glem (cuatro), Philharmonie,
Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32.
www.philharmonie.lu

Iguana 2.0 feat. Valérie Graschaire,
Jazzrock, centre culturel régional
opderschmelz, *Dudelange*, 20h.
Tél. 51 61 21-29 42.
www.opderschmelz.lu

THEATER

Weinender Mond, von Jacques
Schiltz und Claire Wagener, mit
Kammerata Luxembourg, Ariston,
Esch, 17h. www.theatre.esch.lu

**#Flashback #Heeschessäck
#HuMerSossKengPéng?**
E satiresche Rëckbléck ob 2024,
vum a mam Roll Gelhausen, Centre
des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*,
17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu



Dans le cadre d'une collaboration entre le Théâtre National du Luxembourg et le Teatro Nacional S. João, la pièce « Fado Alexandrino » sera présentée le samedi 18 janvier à 19h30 et le dimanche 19 janvier à 17h. Ce spectacle explore l'histoire récente du Portugal à travers l'œuvre d'António Lobo Antunes.

Fado Alexandrino, d'António Lobo
Antunes, mise en scène de Nuno
Meira, avec le Teatro Nacional São
João Porto, Théâtre national du
Luxembourg, *Luxembourg*, 17h.
Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Taking Sides, von Ronald Harwood,
mit der Trier English Drama Group,
Tufa, *Trier (D)*, 17h.
Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Ladies Football Club, de Stefano
Massini, mise en scène de Christine
Muller, avec Eugénie Anselin, Théâtre
du Centaure, *Luxembourg*, 18h30.
Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

KONTERBONT

Books, Crime & More, événement
de lecture, Kulturhaus Niederanven,
Niederanven, 14h. Tél. 26 34 73-1.
www.khn.lu



NEI

ARLON (B)

**Cécile Ahn, Geneviève Ensch,
Isabelle Grevisse et Philippe
Gulchart : Papiers sensibles**
techniques mixtes, espace Beau Site
(av. de Longwy, 321.
Tél. 0032 4 78 52 43 58), du 11.1 au
9.2, ma. - ve. 10h - 12h + 13h30 - 18h,
sa. 10h - 12h + 13h30 - 17h,
les di. 12., 19., 26.1 et 9.2, 15h - 18h.

BECKERICH

**Geny Scailquin :
terres de métamorphoses**
sculptures, Kulturmillen, du 19.1 au 9.2,
je. - di. 14h - 18h, et sur rendez-vous.
Vernissage le sa. 18.1 à 18h.

DIFFERDANGE

Hsuan-Chih Lee
peintures, centre culturel Aalt

Stadhaus (38, av. Charlotte.
Tél. 5 87 71-19 00), du 16.1 au 15.2,
lu. - sa. 10h - 18h.

ESCH

**75 ans de défense des valeurs
fondamentales du Conseil de
l'Europe retracés à travers l'affiche**
Musée national de la Résistance
et des droits humains
(pl. de la Résistance. Tél. 54 84 72),
du 12.1 au 2.3, ma., me., ve. - di.
10h - 18h, je. 10h - 19h30.
Vernissage ce sa. 11.1 à 11h.

LUXEMBOURG

**10th Anniversary Marriage
Equality in Luxembourg**
group exhibition, Rainbow Center
(19, rue St. Esprit), from 11.1 until 5.3,
Tue., Thu. + Fri. 12h - 18h, Wed. 12h - 20h.
Opening on this Fri. 10.1 at 18h30.

**Cities Connection Project 07 :
Architectures en Transition**
projets architecturaux et urbains de
l'aire métropolitaine de Barcelone,
Wallonie-Bruxelles, Luxembourg
et Région Grand-Est, Luxembourg
Center for Architecture
(1, rue de la Tour Jacob. Tél. 42 75 55),
du 17.1 au 15.2, ma. - ve. 12h - 18h +
sa. 14h - 18h.
Vernissage le je. 16.1 à 17h30.

Fifax
peintures, galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10),
du 18.1 au 22.2, ma. - sa. 10h30 - 18h.

JKB Fletcher : Echo
peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
du 17.1 au 1.3, me. - sa. 14h - 18h et
sur rendez-vous.
Vernissage le je. 16.1 à 18h.

She Loves Me Not
Gruppenausstellung, mit unter
anderen Anastasia Bay, Natacha
Mankowski und Tessa Perutz,
Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre),
vom 16.1. bis zum 22.2., Di. - Sa.
10h - 18h.

William Grob: In All Weathers
peintures, Nosbaum Reding
(2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55),
du 17.1 au 1.3, me. - sa. 14h - 18h
et sur rendez-vous.
Vernissage le je. 16.1 à 18h.

**Émilie Pierson: БЛАГОДЕНСТВИЕ
(Blagodenstvie) – Prospérité**
installation multimédia, Cecil's Box
(4e vitrine du Cercle Cité, rue du
Curé), du 17.1 au 28.4, en permanence.
Vernissage le je. 16.1 à 12h.

METZ (F)

**Virginie Descamps et Nicolas Mazzi :
En tête-à-tête**
techniques mixtes, galerie Modulab
(28 rue Mazelle. Tél. 0033 6 76 95 44 09),
du 10.1 au 8.2, je. - sa. 14h - 18h
et sur rendez-vous.

OBERKORN

**Thierry Harpes et Jo Malano :
Duo Tea Sacculo**
peintures, espace H2O (rue Rattem.
Tél. 58 40 34-1), jusqu'au 26.1, ve. - di.
14h - 18h et sur rendez-vous.

REMERSCHEN

Hans Adam
sculptures, photographies,
Valentiny Foundation (34, rte du Vin.
Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 26.1,
me. - di. 14h - 18h.
Vernissage ce di. 12.1 à 14h.

Vera Loos
peintures, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81),
jusqu'au 26.1, me. - di. 14h - 18h.
Vernissage ce di. 12.1 à 14h.

SCHIFFLANGE

Pit Wagner : We Are All Naked
Zeechnungen, Gravuren an
Uelegbiller, Schëfflenger Konschthaus
(2, av. de la Libération),
vum 11.1. bis den 15.2., Më. - So. 14h - 18h.
Vernissage dëse Fr., den 10.1. um 18h.

TRIER (D)

I Am Rooted, But I Flow
Gruppenausstellung, Tufa
(Wechselstr. 4. Tél. 0049 651 7 18 24 12),
vom 11.1. bis zum 2.2., Di., Mi. + Fr.
14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h.
Eröffnung an diesem Fr., dem 10.1. um 18h.

WINDHOF

**Gloria Friedmann :
Les magiciens du temps d'arrêt**
sculptures, Ceysson & Bénétière
(13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95),
du 11.1 au 1.3, me. - sa. 12h - 18h.

LESCHT CHANCE

ESCH

Group Exhibition
avec œuvres entre autres de
Raphael Gindt, Lisa Junius et
Daniel Mac Lloyd, Kamellebuttek
(14, rue Marcel Reuland.
Tél. 691 37 00 90), jusqu'au 11.1,
sa. 14h - 18h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen
a Muséeën

**Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain**
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et
25.12.

**Musée national d'histoire
naturelle**
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30.

**Musée national d'histoire et
d'art**
(Marché-aux-Poissons.
Tél. 47 93 30-1), *Luxembourg*,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1,
23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45 00), *Luxembourg*,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les
1.11, 25.12 et le 1.1.

**Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean**
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24
et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le
24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à
16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11 et
25.12. et 31.12, 1.1.

**Villa Vauban - Musée d'art de la
Ville de Luxembourg**
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, lu, me., je., sa. + di.
10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h.
Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96
57), Clervaux, me. - di. + jours fériés
12h - 18h. Fermeture annuelle du
31 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden
Ausstellungen unter/Toutes les
critiques du worxx à propos des
expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell

EXPO | KINO



Hsuan-Chih Lee beschäftigt sich in ihrer Malerei mit vertrauten, alltäglichen Gegenständen. Zu sehen vom 16. Januar bis 15. Februar im Aalt Stadhaus in Differdingen.

Nelly Mendonça: Out Of Shadows
techniques mixtes, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette).
Tél. 54 73 83 48-1), *jusqu'au 11.1.*,
ve. + sa. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

Assan Smati :
Peintures mâles heureuses
Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim.
Tél. 26 19 05 55), *jusqu'au 11.1.*,
ve. + sa. 14h - 18h.

Crazy Little Things
Gruppenausstellung, Werke von
Marlis Albrecht, Laura Bofill und
Jörg Döring, Galerie Schortgen
(24, rue Beaumont. Tel. 26 20 15 10),
bis zum 11.1., Fr. + Sa. 10h30 - 18h.

Milo Hatfield : Witness
installation et techniques mixtes,
Cube aux Rotondes (pl. des Rotondes),
jusqu'au 12.1., ve. + sa. 11h - 1h,
di. 11h - 19h.

Pure Europe
réflexion critique sur les clichés qui
existent sur l'Europe, Lëtzebuerg City
Museum (14, rue du Saint-Esprit.
Tél. 47 96 45-00), *jusqu'au 12.1.*, ve. - di.
10h - 18h.

Zohra Mrad : Uncycle
loop et installation vidéo générative,
buvette des Rotondes, *jusqu'au 12.1.*,
ve. 12h - 14h + 17h - 23h, sa. 14h - 23h,
di. 10h - 16h.

METZ (F)

Jean Luc Tartarin : Faire l'image
peintures, Arsenal (3 av. Ney.
Tél. 0033 3 87 74 16 16), *jusqu'au 12.1.*,
ve. + sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.



EXTRA

12.1. - 16.1.

Diabel
PL 2024 von *Łukasz Jankowski.*
Mit *Paulina Gałzka, Aleksandra Popławska* und *Eryk Lubos.* 110'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.
Kinopolis Kirchberg, 12.1. um 17h.
Ein Vierteljahrhundert lang war die
Armee Max' einzige Familie. Als er sie
verließ, verlor er den Sinn des Lebens.
Bei seiner Rückkehr in seine Heimat-
stadt gerät er in einen Bandenkrieg.
Unterstützt von seinem Freund, einem
ehemaligen Kommandanten, und
seinem treuen Veteranenhund muss
er sich für eine Seite entscheiden und
eine Schlacht schlagen, deren Ausgang
von vornherein festzustehen scheint.

Exploration du monde :
Alaska-Patagonie –
la grande traversée
F.2020, documentaire de *Sophie Planque.*
55'. V.o. Tout public.

Scala, 16.1 à 20h15.
Traverser la « continental divide »
américaine sur 28.743 km pendant
deux ans à vélo, c'était le défi géo-
graphique de Sophie et Jérémy, un
couple passionné de montagne. Cette
zone de partage des eaux se trouve
au cœur des reliefs américains : les
Brooks, les Alaskans, les Rocheuses,
les Sierra Madre et la redoutable
cordillère des Andes.

The Killing of a Sacred Deer
REPRISE UK/USA/IRL 2017 von
Yórgos Lánthimos. Mit *Colin Farrell,*
Nicole Kidman und *Barry Keoghan.* 121'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.
Utopia, 14.1. um 18h30.
Der erfolgreiche und charismatische
Herzchirurg Steven und seine Frau
Anna, eine angesehene Augenärztin,
führen mit ihren Kindern ein scheinbar
perfektes Leben. Doch bei einer
Operation, die Steven durchführt,
stirbt der Vater des 16-jährigen Martin.
Als Wiedergutmachung nimmt Steven
den Jungen unter seine Fittiche und
freundet sich mit ihm an. Doch der
Teenager ist nur auf Rache aus.
XX Yórgos Lánthimos flirte avec
un surnaturel qui s'immisce dans la
banalité des rapports humains. Mal-
heureusement, le réalisateur grec tire
un peu trop sur une corde désormais
usée et manque la marche vers de
nouveaux horizons. (Florent Toniello)

WAT LEEFT UN?

10.1. - 14.1.

Bird
UK/USA/F/D 2024 von *Andrea Arnold.*
Mit *Barry Keoghan, Franz Rogowski* und
Nykyia Adams. 119'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinoler, Kulturhuuf Kino, Le Paris,
Orion, Prabbeli, Scala, Sura, Utopia
Bailey und ihr Bruder Hunter wachsen
bei ihrem Vater Bug auf, der mit
ihnen in einem besetzten Haus im
Norden von Kent lebt. Doch Bug hat
nicht viel Zeit für die beiden. Deshalb
sucht Bailey anderswo Aufmerksamkeit
und Abenteuer.

Den of Thieves 2: Pantera
USA 2025 von *Christian Gudegast.*
Mit *Gerard Butler, O'Shea Jackson Jr.* und
Bob Jennings. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg
Es ist noch nicht lange her, dass
FBI-Ermittler Nick Flanagan sich
eingestehen musste, dass nicht er
gewonnen hat, sondern der nerdige
Gangster-Handlanger Donnie Wilson.
Das will Flanagan natürlich nicht auf
sich sitzenlassen. Als er herausbe-
kommt, dass sich Donnie einer neuen
Crew angeschlossen hat, die einen
spektakulären Coup in Antwerpen
plant, begibt er sich nach Europa.
Auf der Jagd nach Donnie, wird er
jedoch unerwarteter Weise Teil des
verbrecherischen Geschehens.

La fille d'un grand amour
F.2025 d'*Agnès de Sacy.*
Avec *Isabelle Carré, François Damiens* et
Claire Duburcq. 94'. V.o. Tout public.
Utopia
Ana et Yves se sont aimés passion-
nément, puis se sont séparés. Des
années plus tard, leur fille, Cécile,
réalise un documentaire sur leur
rencontre. Ils se retrouvent à cette
occasion. Marqués par leur amour
passé, ils tentent alors de retrouver
une place l'un pour l'autre.

The Room Next Door
E/USA 2024 von *Pedro Almodóvar.*
Mit *Tilda Swinton, Julianne Moore* und
John Turturro. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Belval, Utopia
Ingrid und Martha waren in ihrer
Jugend beste Freundinnen. Während
Ingrid Schriftstellerin wurde, schlug
Martha eine Karriere als Kriegsbe-
richterstatterin ein. Jahre nachdem
die beiden Frauen den Kontakt
verloren haben, treffen sie sich als
Erwachsene in einer unerwarteten
Situation wieder.

CINÉMATHÈQUE

10.1. - 19.1.

Pane, amore e fantasia
I.1953 de *Luigi Comencini.*
Avec *Gina Lollobrigida, Vittorio De Sica*
et *Roberto Riso.* 90'. V.o. + s.-t. fr.
Fr, 10.1., 18h.
Un brigadier de carabiniers est
nommé dans un petit village d'Italie
du Sud et tente sa chance auprès
d'une jeune paysanne, la Bersagliera.

I Saw the TV Glow
FILMTIPP USA 2024 von *Jane Schoenbrun.*
Mit *Justice Smith, Brigitte Lundy-Paine*
und *Ian Foreman.* 100'. O.-Ton.
Fr, 10.1., 20h30.
Der Jugendliche Owen lebt in einem
Vorort. Er ist schüchtern und hat nur
wenige Freunde. Ähnlich geht es
Maddy. Als sie Owen eines Tages auf
die Fernsehserie „The Pink Opaque“
aufmerksam macht, ändert sich ihr
Leben, denn sie teilen eine gemeinsa-
me Obsession. Doch als sich Realität
und Fiktion vermischen, beginnt
Owen an sich zu zweifeln.

The Princess Diaries
USA 2001 von *Garry Marshall.*
Mit *Julie Andrews, Anne Hathaway* und
Hector Elizondo. 115'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 11.1., 16h.
Ein unbeholfenes und schüchternes
Mädchen entdeckt, dass sie die
Prinzessin eines kleinen europäischen
Staates ist. Sie erhält eine Ausbildung
und muss beweisen, dass sie ihren Ti-
tel verdient, während sie versucht, ihr
Schuljahr erfolgreich abzuschließen.

Lucie Aubrac
F.1997 de *Claude Berri.*
Avec *Carole Bouquet, Daniel Auteuil* et
Patrice Chéreau. 115'. V.o.
Sa, 11.1., 18h15.

Pendant l'occupation, Lucie Aubrac
lutte avec son mari Raymond au sein
de la Résistance. Après son arresta-
tion par la Gestapo, elle met en place
un plan audacieux pour le libérer,
mettant en lumière son courage face
à l'oppression nazie.

Only Lovers Left Alive
USA 2014 von *Jim Jarmusch.*
Mit *Tilda Swinton, Tom Hiddleston* und
Mia Wasikowska. 123'. O.-Ton.
Sa, 11.1., 20h30.
Die Vampire Adam und Eve sind seit
Jahrhunderten ein Paar. Über einen
sehr langen Zeitraum haben sie die
Entwicklung der Menschheit beob-
achtet - zum Schlechteren, wie beide
finden. Die Liebe von Eve und Adam
wird auf eine harte Probe gestellt, als
die wilde Ava, Eves kleine Schwester,
plötzlich zu Besuch kommt.
XX Eine Alternative zur x-ten
Draculaverfilmung! Jarmuschs Pro-
duktion ist Underground und sozial-
kritische, pathosfreie Liebesromanze
in einem. (Anina Valle Thiele)

Drengen der ville være bjørn
(*L'enfant qui voulait être un ours*)
DK/F.2002, dessin animé de
Jannik Hastrup. 78'. V. fr.
So, 12.1., 15h.
Poursuivi par des loups, deux ours
échappent de justesse à la mort. Mais
leur bébé ne viendra pas au monde.
Pour consoler maman ours, papa
ours va enlever un nourrisson.

Seppuku
(*Harakiri*) J.1962 de *Masaki Kobayashi.*
Avec *Tatsuya Nakadai, Shima Iwashita* et
Akira Ishihama. 135'. V.o. + s.-t. ang.
So, 12.1., 17h.
Au 16e siècle, un samouraï sans
maître, un jeune « ronin », tente de
se faire engager par un intendant et
doit se faire harakiri. Des années plus
tard, son frère le vengera.

Buffalo Bill and the Indians,
or Sitting Bull's History Lesson
USA 1976 von *Robert Altman.* Mit *Paul*
Newman, Joel Grey und *Kevin McCarthy.*
123'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 12.1., 19h30.
Die Vereinigten Staaten von Amerika
im Jahr 1880: Im Wilden Westen ist
kaum jemand so bekannt wie der
Revolverheld Buffalo Bill. Dieser plant,
sich ein neues Standbein aufzubauen
und will deshalb ins Showgeschäft
einstiegen, indem er seine eigene
Wild-West-Show inszeniert.

Being John Malkovich
USA 1999 von *Spike Jonze.*
Mit *John Cusack, Cameron Diaz* und
John Malkovich. 112'. O.-Ton + fr. Ut.
Mo, 13.1., 18h.
Craig Schwartz ist Puppenspieler,
aber als solcher nicht sonderlich
erfolgreich. Um über die Runden
zu kommen, nimmt er einen Job im
siebeneinhalften Stockwerk eines
Bürogebäudes an. Durch Zufall

KINO

entdeckt er bald eine kleine Tür, die zu seiner Überraschung direkt in den Kopf von John Malkovich führt. Gemeinsam mit seiner Kollegin Maxine beginnt Craig, gegen Geld Reisen in Malkovichs Kopf anzubieten.

☒☒☒ Joyeusement amoral, ce traité simpliste sur la manipulation regorge pourtant d'idées originales et drôles. Un scénario en béton permet une réalisation sans chichis, ce qui équivaut à un grand bol d'air frais. (Germain Kerschen)

Coffee and Cigarettes
USA 2003 von Jim Jarmusch.
Mit Roberto Benigni, Steve Buscemi und Cate Blanchett. 96'. O.-Ton + dt. Ut.
Mo, 13.1., 20h15.
Roberto Benigni trinkt Tasse um Tasse Kaffee, Tom Waits raucht Zigarette um Zigarette, stolz darauf, endlich mit dem Rauchen aufgehört zu haben, und Bill Murray trinkt den Kaffee direkt aus der Kanne. In diesem Episodenfilm dreht sich alles um die beiden titelgebenden Drogen des Alltags.

☒☒☒ Ein wahres Vergnügen nicht nur für Fans von Jim Jarmusch: Der Regisseur hat in 17 Jahren elf lakonische, witzige Miniaturen über Süchte und Sehnsüchte gedreht. (Stefan Kunzmann)

Animal Crackers
USA 1930 von Victor Heerman. Mit den Marx Brüdern, Margaret Dumont und Lillian Roth. 96'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 14.1., 18h.

Mrs. Rittenhouse veranstaltet auf ihrem Landsitz auf Long Island eine Party, um die gesellschaftlichen Ehren der Saison zu kassieren. Sie hat zwei Trümpfe: Der erste ist die Enthüllung des in Europa erworbenen Beauregard-Gemäldes, der zweite die Ankunft des Afrikaforschers Captain Jeffrey T. Spaulding. Jedoch ist Spaulding ein Hochstapler und das Gemälde verschwindet.

Miséricorde
F/E/P 2024 d'Alain Guiraudie.
Avec Félix Kysyl, Catherine Frot et Jacques Develay. 102'. V.o. + s.-t. ang.
Di, 14.1., 20h.
De retour à la campagne pour l'enterrement de son patron, un jeune homme est confronté à des événements inattendus.

Permanent Vacation
USA 1980 von Jim Jarmusch.
Mit Chris Parker, John Lurie und Sara Driver. 75'. O.-Ton + fr. Ut.
Vor der Vorführung: You Are Not I (USA 1981 von Sara Driver. Mit Suzanne Fletcher, Evelyn Smith und Lucy Santé. 48'. O.-Ton.)
Mi, 15.1., 19h.
Der 16-jährige Allie ist in Jugendheimen und -gefängnissen aufgewachsen. Von permanenter Rastlosigkeit getrieben, lebt er überall und nirgends. Tag für Tag treibt er sich in den Ecken und Nischen Manhattans herum. In der Lower East Side trifft er auf die unterschiedlichsten, skurrilsten Charaktere. Sein Lebensstil ist

flüchtig, er sowie alle anderen um ihn herum hinterlassen keine Spuren - eine einzige tranceartige Bewegung.

Le dîner de cons
F 1998 de Francis Veber.
Avec Thierry Lhermitte, Jacques Villeret et Francis Huster. 80'. V.o.
Do, 16.1., 14h30.
Chaque mercredi, Pierre Brochant et ses amis organisent un « dîner de cons ». Chacun doit se faire accompagner par un con et celui qui a trouvé le con le plus con est déclaré vainqueur. En invitant François Pignon, comptable au ministère des Finances, passionné de modèles réduits en allumettes, Brochant est certain de gagner cette fois.

☒ Vraiment odieuse, cette bande à Brochant ! Mais puisque, de son temps, le médecin de celui-ci organisait même des dîners de moches... La mise en scène plus théâtrale que cinématographique montre jusqu'où la connerie peut mener, sans que pour autant on se sente plus intelligent-e à la fin ! (Ally Leytem)

Los Golfos
(The Delinquents) E 1960 von Carlos Saura. Mit Manuel Zarzo, Luis Marín und Óscar Cruz. 84'. O.-Ton + eng. Ut.
Do, 16.1., 18h.
Eine Gruppe Jugendlicher versucht, durch Raubüberfälle genug Geld für eine Stierkampfkarriere eines ihrer Mitglieder aufzutreiben.

Stranger than Paradise
USA 1984 von Jim Jarmusch.
Mit John Lurie, Eszter Balint und Richard Edson. 89'. O.-Ton + fr. Ut. Vor der Vorführung: Stranger than Rotterdam with Sara Driver (USA 2021, Animierter Dokumentarfilm von Lewie und Noah Kloster. 9'. O.-Ton.)
Do, 16.1., 20h30.
Als der in New York lebende Ungar Willie Besuch von seiner sechzehnjährigen Cousine Eva bekommt, ist er nicht gerade begeistert. Eva ist gerade in Amerika angekommen und bleibt zehn Tage, bevor sie zu ihrer Tante nach Cleveland zieht. Ein Jahr später tauchen Willie und sein Kumpel Eddie überraschend in Cleveland auf, entreißen Eva ihrer Tante und fahren mit ihr ins „Paradies“ nach Florida.

Silver Linings Playbook
USA 2012 von David O. Russell.
Mit Bradley Cooper, Jennifer Lawrence und Robert De Niro. 122'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 17.1., 18h.
Nach einem Aufenthalt in einer psychiatrischen Anstalt kehrt der Lehrer Pat Solitano zu seinen Eltern zurück und versucht, wieder mit seiner Ex-Frau zusammenzufinden. Die Dinge verkomplizieren sich, als Pat Tiffany begegnet, einer geheimnisvollen jungen Frau mit ihren eigenen Problemen.



© O'EL DESCO PHOTO BY IGLESIAS MAS

Zwei Freundinnen nehmen in „The Room Next Door“ nach Jahren wieder Kontakt zueinander auf und setzen sich in gemeinsamen Gesprächen mit Themen wie Reue, Erlösung und der eigenen Sterblichkeit auseinander. Neu im Kinepolis Belval und Utopia.

El Topo
MEX 1970 von und mit Alejandro Jodorowsky. Mit Brontis Jodorowsky. 124'. O.-Ton + eng. Ut.
Fr, 17.1., 20h30.
Um seine Freundin zu beeindrucken und die Bewohner eines Dorfes zu rächen, macht sich ein Revolverheld auf die Suche nach den vier Meistern der Wüste, doch seine Reise endet anders als erwartet.

Neco z Alenky
(Alice) CS/CH/UK 1988 von Jan Švankmajer. Mit Kristýna Kohoutová. 86'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 18.1., 16h.
Der Film ist eine düstere und surreale Adaption von Lewis Carrolls „Alice im Wunderland“. Die Geschichte folgt Alice auf ihrer Reise durch ein traumhaftes, manchmal alptraumhaftes Land. Ihr Abenteuer beginnt in ihrem Zimmer, wo ein ausgestopfter weißer Hase erwacht und ausbricht.

The Bridges of Madison County
USA 1995 von und mit Clint Eastwood. Mit Meryl Streep und Annie Corley. 134'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 18.1., 18h.
Nach dem Tod ihrer Mutter Francesca finden ihre Kinder eines ihrer Tagebücher, aus dem sie erfahren, dass ihre Mutter einen Fotografen kennengelernt hat, als die Kinder mit ihrem Vater verreist waren. Zwischen den beiden entwickelten sich Gefühle, die Francesca in einen Konflikt stürzten.

☒☒☒ Meisterlich erzählte, in schönen Bildern eingefangene und von zwei herausragenden Schauspielern getragene Liebesgeschichte. (Karin Enser)

Cidade de Deus
(La cité de Dieu) BR 2002 de Fernando Meirelles et Katia Lund. Avec Alexandre Rodrigues et Leandro Firmino da Hora. 135'. V.o. + s.-t. fr.
Sa, 18.1., 20h30.
Fusée est un gamin noir, pauvre, trop fragile pour devenir hors-la-loi. Il rêve de devenir photographe professionnel. Petit Dé souhaite devenir le plus grand criminel de Rio et commence

son apprentissage en rendant de menus services à la pègre locale.

☒☒ Der Film geht an die Grenzen der Ästhetisierung von Gewalt, bricht diese jedoch, indem er die Sinnlosigkeit der Schießwut seiner Protagonisten auf die Spitze treibt. (Stefan Kunzmann)

Fantasia 2000
USA 1999, Zeichentrickfilm von unter anderen Eric Goldberg, Hendel Butoy und James Algar. 75'.
So, 19.1., 15h (Dt. Fass.) und 17h (Fr. Fass.)
Eine Neufassung des Originalfilms mit neuen Interpretationen großer Werke der klassischen Musik.

☒ Un dessin animé utilisant les techniques les plus simples jusqu'aux plus compliquées selon les épisodes. Le résultat est parfois bon, parfois moins bon, rarement impressionnant. (Germain Kerschen)

The Wild Bunch
USA 1969 von Sam Peckinpah. Mit William Holden, Ernest Borgnine und Robert Ryan. 137'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 19.1., 19h.
1914: Bei einem Lohnbüroüberfall in San Rafael geraten Pike Bishop und seine Outlaws in einen Hinterhalt. Nach einem wilden Feuergefecht entkommen die Verbrecher nach Mexiko. Dort lockt sie der Banditen-General Mapache mit einem Angebot: Für 10.000 Dollar sollen sie einen US-Munitionszug ausrauben.

☒☒☒ = excellent
☒☒ = bon
☒ = moyen
☒☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche : worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.



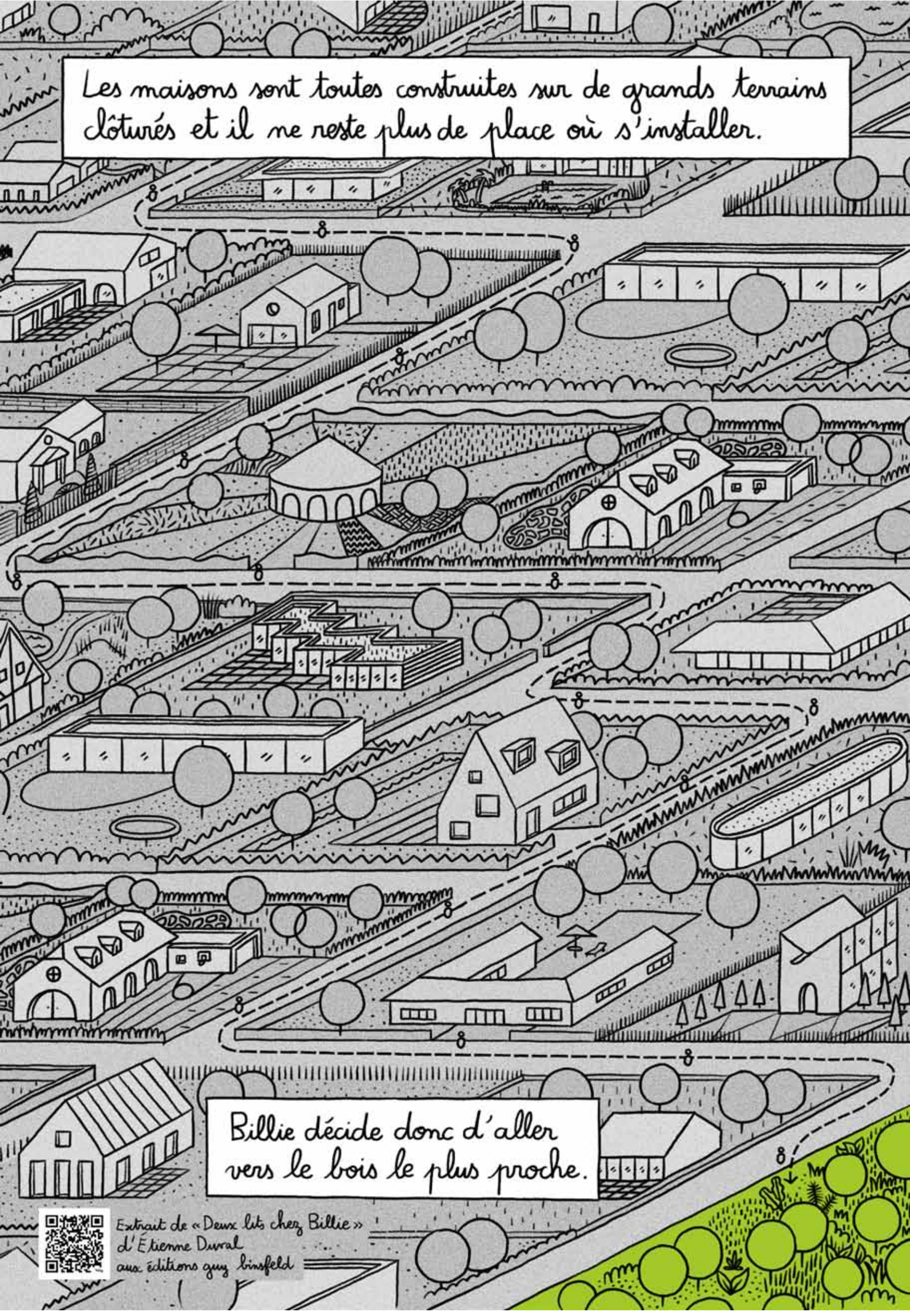
© K24

FILMTIPP

I Saw the TV Glow

(ja) – Dieser Horrorfilm über zwei Außenseiter*innen, die über eine gemeinsame Lieblingsserie eine Freundschaft aufbauen, ist weit tiefgehend, als er auf den ersten Blick erscheint. Das zweite Werk von Regisseur*in Jane Schoenbrun beschäftigt sich mit der Frage, wie Jugendliche ihren Platz in der Welt finden und was passiert, wenn ihnen dieser genommen wird. Um über Geschlecht und Sexualität zu reden, benutzt der Film die fantastische Metapher einer alternativen Realität. Im beängstigenden – oder doch beruhigenden? – Flimmern des Fernsehgerätes in einem dunklen Raum offenbart Schoenbrun den Horror des Nicht-Dazugehörens. Das auch für jene, die keine Nostalgie für die 1990er-Jahre empfinden.

USA 2024 von Jane Schoenbrun. Mit Justice Smith, Brigette Lundy-Paine und Ian Foreman. 100'. O.-Ton. Ab 16.
Am heutigen Freitag, dem 10. Januar um 20h30 in der Cinémathèque.



Les maisons sont toutes construites sur de grands terrains
clôturés et il ne reste plus de place où s'installer.

Billie décide donc d'aller
vers le bois le plus proche.



Extrait de « Deux lits chez Billie »
d'Etienne Duvral
aux éditions Guy Linsfeld